

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Кафедра романської і новогрецької філології та перекладу

Кваліфікаційна робота магістра

з перекладознавства на тему:

**«КАЛЬКУВАННЯ У КОНТИНУУМІ ПРОЦЕСУ ЗАПОЗИЧЕННЯ:
ФРАНЦУЗЬКО-УКРАЇНСЬКИЙ ВЕКТОР»**

Студентки ІІ курсу групи Ммлф 03-21
**факультету романської філології і
перекладу**
заочна форма здобуття освіти
Спеціальність 035 Філологія
Спеціалізація 035.055 Романські мови та
літератури (переклад включно), перша –
французька
Освітньо-професійна програма Сучасні
лінгвістичні і перекладознавчі студії та
міжкультурна комунікація (французька
мова і друга іноземна мова)
Іваніцької Валентини Миколаївни

Науковий керівник:
кандидат філологічних наук,
доцент Миронова Н. В.

Допущено до захисту
«__» _____ року
Завідувач кафедри
_____ Філоненко Н. Г.

Національна шкала _____

Кількість балів _____

Оцінка ЄКТС _____

Київ – 2022

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....		4
CHAPITRE 1.	LES HALLICISMES DANS LE VOCABULAIRE DU MODERNE	8
1.1.	Emprunts lexicaux de la langue française dans l'ukrainien moderne et les autres langues slaves : questions générales.....	8
1.2.	Adaptation textuelle d'emprunts de la langue française à la langue ukrainienne	22
1.3.	Questions problématiques d'orthographe des mots empruntés à la langue française.....	27
Conclusions du Chapitre 1.....		34
CHAPITRE 2.	LE PROCESSUS DE CALQUE EN FRANCAIS MODERNE	36
2.1.	Le calque en tant que méthode de traduction.....	36
2.2.	Le principe du calque en français moderne	38
Conclusions du Chapitre 2.....		40
CHAPITRE 3.	CARACTÉRISTIQUES SÉMANTIQUES ET STRUCTURELLES DES HALLICISMES ENREGISTRÉS DANS LES DICTIONNAIRES UKRAINIENS DE VOCABULAIRE D'UNE AUTRE LANGUE D'ORIGINE	41
3.1.	Caractéristiques qualitatives et quantitatives des emprunts lexicaux à la langue française enregistrés dans les dictionnaires de mots étrangers	41
3.2.	Modifications de la structure lexicale-sémantique et élargissement du champ d'utilisation des emprunts à la langue française dans la langue ukrainienne moderne	49
3.2.1.	Réintégration des sens dans la structure sémantique des mots d'origine française.....	49
3.2.2.	Actualisation des mots d'origine française et élargissement des	

domaines d'emploi.....	51
3.3. Emprunts lexicaux de la langue française avec une composante culturelle de sens.....	54
Conclusions du Chapitre 3.....	56
CONCLUSIONS GÉNÉRALES.....	58
BIBLIOGRAPHIE.....	60
RÉSUMÉ.....	63

INTRODUCTION

Le monde actuel est caractérisé par l'ouverture, les processus de mondialisation et d'intégration, la formation d'un environnement informationnel et culturel unique. Dans ces conditions, la composition lexicale des langues se développe et évolue rapidement. Ces processus sont également caractéristiques de la langue ukrainienne au stade actuel : de nouveaux mots apparaissent, les emprunts aux langues étrangères, y compris les emprunts à la langue française, sont assimilés. Les emprunts en langue étrangère contribuent à l'expansion et à l'enrichissement de la composition lexicale de la langue. Le processus de pénétration des emprunts du français en ukrainien a commencé au XI^e siècle. Périodisation du processus de pénétration de la culture française en Ukraine au cours des dix siècles suivants : 1) XI^e siècle - la fille de Iaroslav le Sage, Anna, épouse le roi Henri I^{er} de France et devient la reine de France. C'est à cette époque que commence le processus de pénétration des emprunts de la langue française dans la langue ukrainienne ; 2) XVI-XVIII^e siècles - la pénétration des emprunts de la langue française par la médiation de la culture russe, qui observe à cette époque le culte de la France et de tout ce qui est français [75, p. 98] ; 3) XIX^e-XX^e siècles - les mots empruntés à la langue française étaient considérés comme les plus prestigieux et correspondant aux dernières tendances de la mode ; 4) XX^e-début XXI^e siècles - actualisation et utilisation active de nouveaux emprunts dans la langue ukrainienne. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la France a exercé la plus grande influence sur la culture linguistique des pays européens. L'épanouissement de la culture, de la science et de l'art, l'expansion des relations internationales et l'autorité de la France en Europe ont intensifié " l'influence française " sur la langue non seulement des pays qui avaient des frontières communes avec la France, mais aussi de l'Ukraine [46, p. 277]. Aujourd'hui, les emprunts à la langue française ont un large champ d'application : ils sont utilisés dans la vie quotidienne, décrivent divers domaines de notre vie (relations sociopolitiques, économie et finances, cuisine, art, tendances modernes de la mode et de la cosmétologie, etc.). La nécessité de l'étude des emprunts à la langue française réside dans le fait qu'il n'existe pas aujourd'hui suffisamment de travaux spécialisés sur les emprunts lexicaux et phraséologiques à cette

langue, les recherches existantes manquent d'une analyse systématique et complète de tous les domaines du processus d'emprunt.

Et les gallicismes - emprunts à la langue française - constituent une couche importante du vocabulaire de la langue ukrainienne. L'encyclopédie " Ukrainian Language " ne donne que quelques exemples : merci, communiqué ; se sentir déplacé (calque du français n'être pas dans son assiette) et une position bibliographique [74, p. 92]. Ainsi, l'étude des gallicismes (fr. gallicisme, du latin Gallicus - gaulois, au sens moderne - français) - mots, sens individuels de mots, expressions, etc. empruntés à la langue française ou formés sur son modèle, est pertinente pour la linguistique ukrainienne moderne. Ainsi, sur environ 24 mille concepts et termes contenus dans le "Dictionnaire des mots étrangers" édité par O. S. Melnychuk, édition 1974, 2096 mots sont des emprunts au français, soit près de 10% de l'ensemble des mots. **L'intérêt de l'étude** est de montrer la diversité sémantique des emprunts du français vers l'ukrainien et les particularités de son fonctionnement à notre époque.

L'objectif du travail de master est de révéler le potentiel didactique des emprunts et des calculs du français et des traductions de la littérature française.

Pour atteindre cet objectif, **les tâches** suivantes ont été réalisées : 1) les listes d'emprunts à la langue française ont été formées - selon les dictionnaires de 1910, 1932/1955 et 1974 ; 2) des groupes thématiques de gallicismes ont été déterminés, leur structure sémantique a été analysée en comparaison avec les dictionnaires de mots d'origine étrangère de 1910, 1932/1955 et 1974 ; 3) les expressions et tournures constantes de la langue française dans l'usage textuel (dans les œuvres traduites, dans les textes épistolaires et dans la fiction moderne) et dans la lexicographie ukrainienne sont analysées.

Méthodes de recherche. Pour atteindre l'objectif du travail de master, les méthodes scientifiques suivantes ont été utilisées : descriptif - pour l'analyse et l'examen des travaux scientifiques sur le fonctionnement des mots d'origine étrangère dans la langue ukrainienne, les caractéristiques des groupes thématiques de gallicismes lexicaux, la sémantique des gallicismes phraséologiques ; comparative - pour l'analyse de la structure sémantique, des relations mot-formation et de la reproduction graphique des gallicismes

lexicaux dans les dictionnaires de vocabulaire de langue étrangère publiés à différentes périodes du développement de la langue ukrainienne et de la lexicographie ukrainienne ; analyse des composantes - pour l'analyse de la structure sémantique des gallicismes, de son développement et de sa dynamique dans la langue littéraire ukrainienne des XXe - début XXIe siècles. statistique - pour les caractéristiques quantitatives et sémantiques des gallicismes dans les registres de divers dictionnaires de vocabulaire étranger et la description des processus dynamiques dans ce groupe d'emprunts ; heuristique - pour la sélection et l'analyse des textes qui, dans la culture ukrainienne moderne, témoignent de ses liens avec la culture française et d'autres cultures d'Europe occidentale et peuvent être utilisés avec succès dans l'application d'une méthodologie linguistique et culturelle globale d'étude de la langue et de la littérature ukrainiennes.

L'objet de l'étude : les emprunts à la langue française (gallicismes) dans les registres des dictionnaires et les listes de mots et de phrases non traduits enregistrés dans la lexicographie ukrainienne du XXe - début du XXIe siècle ; les phrases françaises non traduites dans les textes d'auteurs ukrainiens (en particulier - dans l'épistolaire de Lesya Ukrainka) ; les traductions en ukrainien du folklore français et des œuvres de la littérature française, etc.

Le sujet de la recherche : la sémantique, la structure et l'adaptation des gallicismes dans la langue ukrainienne moderne et les traductions de la littérature française.

La nouveauté scientifique de l'ouvrage réside dans le fait que, pour la première fois en linguistique et linguodidactique ukrainiennes, les gallicismes assimilés à la langue ukrainienne sont considérés sur une base de sources polyvalentes (lexicographie, textes épistolaires, fiction) comme un compact, partie dynamique et nécessaire du vocabulaire et de la phraséologie de la langue littéraire ukrainienne moderne, et les textes traduits sont proposés pour une utilisation pratique dans les cours d'ukrainien et dans les travaux de groupe afin d'améliorer le niveau de compétence linguistique et culturelle et les capacités d'élocution.

L'importance théorique de ce travail réside dans la possibilité d'étendre cette expérience à l'étude et à l'utilisation d'autres groupes d'unités empruntées du niveau lexical et phraséologique de la langue ukrainienne moderne, en révélant leur rôle dans la

formation du vocabulaire et de la richesse phraséologique de l'ukrainien et des autres langues slaves.

Application pratique des résultats de l'étude des emprunts au français et des traductions en ukrainien d'œuvres de la littérature française et utilisation du matériel linguistique.

Structure du travail. L'ouvrage se compose d'une introduction, de trois chapitres (chapitre 1. Les gallicismes dans le vocabulaire de la langue ukrainienne moderne et dans la lexicographie ukrainienne ; Section 2. Le processus de calcul en français moderne ; Section 3. Caractéristiques sémantiques et structurelles des gallicismes enregistrés dans les dictionnaires étrangers de la langue ukrainienne ; conclusions des chapitres ; conclusions générales ; liste des références (32 articles).

CHAPITRE 1

LES HALLICISMES DANS LE VOCABULAIRE DU MODERNE DE LA LANGUE UKRAINIENNE ET DANS LA LEXICOGRAPHIE UKRAINIENNE

1.1. Emprunts lexicaux de la langue française dans l'ukrainien moderne et les autres langues slaves : questions générales.

L'emprunt de vocabulaire d'origine française en ukrainien a commencé au XI^e siècle. Au stade initial, ce processus s'est déroulé par la transmission orale et écrite de ces mots. Comme l'a noté B. Shevelev (Sherekh), l'émergence de nouveaux mots et expressions dans chaque langue peut se produire "depuis l'extérieur de ses frontières", depuis d'autres langues. Ces mots sont appelés "emprunts étrangers", bien que Yu. Shevelev cite une remarque spirituelle du linguiste danois Otto Jespersen selon laquelle "les mots emprunt, prêt sont utilisés ici de manière très conditionnelle. Après tout, dans le monde de la finance, un prêt signifie qu'une personne. La partie a perdu de la valeur, et l'autre l'a acquise, mais doit la rendre plus tard. Et dans le "prêt" linguistique, ni la première partie ne perd quoi que ce soit, car elle continue à utiliser son mot, ni la seconde partie ne doit rendre le mot et peut l'utiliser pour toujours. <...> Des emprunts aux langues étrangères sont apparus et continuent d'apparaître dans la langue ukrainienne, ainsi que dans la langue des peuples culturels du monde en général. Les différents types de liens avec d'autres nations - commerciaux, culturels, politiques, etc. - créent un terrain propice à l'assimilation de mots étrangers. Cependant, dans chaque cas de ces relations, la direction de l'emprunt est déterminée par les circonstances historiques de la vie des deux peuples" [110, p. 34-35]. Pour nommer ces mots, Y. Shevelev préfère le terme d'étrangisme et souligne que "les peuples appartenant à un même cercle culturel ont de nombreux points communs étrangismes" [110, p. 37], et au dix-neuvième et au début du vingtième siècle, la majorité de ces étrangismes-européismes ont été fournis par la langue française, et ils le sont dans la plupart des langues européennes.

Dans la monographie académique "La langue littéraire ukrainienne moderne". seules 2 pages sont consacrées aux emprunts à la langue française [8, p. 138-140].

Il est dit que "les mots français commencent à pénétrer de manière significative dans la langue ukrainienne relativement tard (XVII-XVIIIe siècles), d'abord par le biais du polonais, puis principalement par la langue russe. Les chroniques ukrainiennes de la fin du XVIIe siècle et de la première moitié du XVIIIe siècle ont déjà montré plusieurs dizaines d'emprunts à la littérature ukrainienne.

Français : amnistie, artillerie, attaque, ingénieur, appartement, compagnie, ministre, parti, présent, revendication, règlement " [8, p. 138]. Dans la seconde moitié des XVIIIe - XIXe siècles, l'assimilation des gallicismes dans les langues slaves et autres. les langues étaient associées à la diffusion d'idées politiques, de la culture, etc.

L'auteur de la section "Lexique de la langue ukrainienne moderne en fonction de A. A. Buryachok identifie les principaux groupes lexicaux et sémantiques suivants d'emprunts à la langue française :

1) la terminologie socio-politique : *абсолютизм, авантюра, агресивний, альтернатива, асамблея, аташе, бенкет, буржуа, бюлетень, бюро, бюрократ, візит, гарантія, дебати, дебют, девіз, демарш, демонстрація, департамент, депеша, егоїзм, експропріація, жюри, ідеаліст, імперіалізм, ініціатор, ініціатива, інтрига, інтриган, кар'єра, кар'єризм, комюніке, мораліст, мораль, націоналізм, опортунізм, пансіон, парламент, політика, прем'єр, режим, саботаж, транспарант, туризм, турне, шантаж, шеф;*

2) mots liés à l'art et à la littérature : *акомпанемент, актор, альбом, ампула, анонс, ансамбль, антракт, артист, афіша, балет, барельєф, бемоль, бравурний, буфонада, бюст, ваза, віньєтка, водевіль, гравюра, грим, дисонанс, ескіз, жанр, кадр, каламбур, кларнет, мотив, натюрморт, палітра, п'єса, роль, романс, рояль, силует, суфлер, сюжет, сьюта, тембр, увертюра, шедевр;*

3) le vocabulaire militaire et maritime : *абордаж, авангард, ар'єргард, аванпост, авіатор, амбразура, ангар, армія, арсенал, база, баржа, барикада, батарея, бівуак, бомба, бригада, гарнізон, гвардія, дезертир, демаркація, демобілізація, десант, дивізіон, дирижабль, дислокація, ешелон, інтендант, кавалерія, калібр, канонада, капітан, команда, міна, мінер, парашут, партизан, флот, флотилія, фронт;*

4) terminologie financière et économique : *аванс, акциз, акціонер, акція, баланс, банк, тариф;*

5) terminologie technique : *автомобіль, екіпаж, кабіна, карбюратор, монтаж, ресора, таксі, фара, шасі, шосе;*

6) vocabulaire de la construction, de l'architecture, de l'urbanisme, etc. : *авеню, алея, бельетаж, бульвар, вестибюль, віадук, оранжерея, панно, тамбур, тераса, тротуар, фасад, фойє;*

7) noms de vêtements et de tissus : *блуза, бордо, вуаль, велюр, габардин, драп, капюшон, кашне, костюм, пальто, трикотаж, фетр, фланель;*

8) noms d'articles ménagers, d'articles de luxe, etc. : *абажур, браслет, брильянт, буфет, канапа, маскарад, люстра, одеколон, порт'єра, пудра, ридикюль, сервіз, туалет, флакон;*

9) vocabulaire culinaire : *антрекот, вінегрет, гарнір, десерт, делікатес, желатин, філе.*

Les mots d'origine française sont caractérisés par les traits phonétiques et morphologiques de base suivants :

1) combinaison sonore -уа : *аксесуар, будуар, буржуазія, вуаль, експлуатація, тротуар;*

2) adoucissement des labiales et sifflantes avant -уі : *бюро, бюст, рестибюль, гравюра, жюрі, капюшон, фюзеляж;*

3) combinaisons sonores am, an devant les consonnes : *аванс, ампула, асамблея, конференсьє, пансіон, пікантний;*

4) suffixes -аж, -ант, -анс, -єр, -он : *ажіотаж, арбітраж, екіпаж, фураж, шантаж, десант, інтендант, лейтенант; баланс, преферанс, реверанс; костюмер, режисер, сапер, шофер; батальйон, бульйон, компаньйон;*

5) formes indéclinables des noms avec voyelles finales accentuées [e], [i], [o] : *ательє, драже, кафе, пенсне, турне, драпрі, жабо.*

De plus, des mots empruntés à la langue française maintiennent l'accent sur la syllabe finale : *гарнізон, плісе, трикотаж, тротуар.*

Si la terminaison ou le suffixe est modifié, l'accent n'est pas transféré à ces morphèmes, par exemple, *артилерія, ескадра, авангардний*.

À leur tour, les ukrainismes ont commencé à pénétrer dans le vocabulaire de la langue française au XVIIe siècle, par exemple : *ataman, bandoura, borsch, boulava, haidamak, houra, cosaque, bandouriste, kourène, porog, slobode, staroste, sotnia, oukase, khoutor, starchine, etc.*

Par ailleurs, plusieurs calques de mots ukrainiens ont été relevés en français : *le dizainier (tens), le centainier (centurion), etc.*

Dans une sous-section spéciale – « Développement graphique, phonétique, grammatical et lexical des mots empruntés » [8, p. 143 - 146] – il est révélé comment les mots étrangers sont soumis aux systèmes graphique, sonore et grammatical de la langue ukrainienne. La maîtrise graphique d'un mot est son écriture en lettres ukrainiennes selon les règles de l'orthographe ukrainienne (par exemple, français « paltot » – ukrainien «ПАЛТО»), bien que « pendant un certain temps, les écrivains peuvent utiliser un mot dans une langue étrangère (comme, par exemple, dans la correspondance de Lesya Ukrainka, les mots et expressions *cousin, rendez vous* sont utilisés dans l'orthographe française,... qui en ukrainien moderne sont formés *cousin, rendez-vous*) [8, p. 143-144]. Dans le développement phonétique des gallicismes empruntés, les sons qui ne sont pas propres à la langue ukrainienne sont remplacés par des sons ukrainiens qui leur ressemblent (par exemple, брикет de brigquette) ; une correspondance acoustique incomplète entre les sons étrangers et les sons ukrainiens correspondants entraîne parfois une variabilité dans les l'assimilation des sons de la langue étrangère en ukrainien :

- Le [u] français, prononcé avec un fort arrondi des lèvres à mi-chemin entre [y] et [i], dans la langue ukrainienne a été assimilé principalement comme [y] avec avec une consonne molle précédente : *костюм, етюд* (фр. *costume, étud*), mais aussi parfois peut également être assimilé à l'ukrainien [i] [8, p. 144] ;

- Langue étrangère [h] et [g] s'écrivent uniquement avec la lettre g, ce qui conduit à un nivellement de la prononciation de [g] comme une consonne percée (ex : *забарит* (фр. *gabarit*), *зараж* (фр. *garage*), bien que dans les mots empruntés depuis longtemps aux

langues allemande ou polonaise, dans la prononciation, le perçage [r] est conservé (*ґанок, ґудзик*).

Les mots empruntés à la langue française subissent des modifications beaucoup plus importantes dans leur conception morphologique : à la place de l'article, la flexion sert d'indicateur de genre : *фр. la mode – мода; la révolution – революція* [8, p. 145] ; la signification du genre change très souvent. Les noms se terminant par une consonne dure sont généralement masculins en ukrainien. Sur la même base dans la langue ukrainienne, les noms qui avaient un genre différent dans la langue source, par exemple, *фр. la banque, la cascade, la seanse*. Inversement, ces mots qui se terminent par o, e et appartiennent en français au masculin (le bureau, le trumeau, le foyer) ou au féminin (la pureé), en ukrainien sont utilisés comme noms neutres – *бюро, трюмо, фойє, пюре* [8, avec. 145 - 146].

Certaines questions relatives aux emprunts à la langue française sont analysées dans les recherches scientifiques des linguistes ukrainiens consacrées à l'assimilation des emprunts français dans la langue ukrainienne. Parmi eux - E. S. Emelianova [23, 24, 25], I. Fetsko [103], Y. Topchii [94, 95], L. Garashchenko [13], I. Boychuk [6] et d'autres.

Ainsi, E. S. Yemelianova dans l'article « Caractéristiques de la maîtrise grammaticale des gallicismes dans la langue littéraire ukrainienne moderne » explore les caractéristiques de la langue ukrainienne, l'adaptation grammaticale des emprunts lexicaux au français dans la langue moderne, la langue littéraire ukrainienne. En particulier, l'article examine les cas et les résultats de l'enquête des caractéristiques grammaticales :

- conservation ou changement de genre de groupes de mots distincts ;
- acquisition par certains noms d'origine française en ukrainien le genre neutre de la langue, qui est absent en français ;
- perte d'articles par des mots d'origine française dans le processus d'adaptation en langue ukrainienne ;
- l'utilisation de certains mots d'origine française uniquement au singulier ou seulement au pluriel ;
- la présence de substantifs indéclinables parmi les emprunts au français. la langue ;
- l'adaptation en langue ukrainienne des adjectifs et des mots français

les phrases prépositives comme noms ;

- l'emprunt d'adjectifs et de verbes d'origine française [24].

De nombreux travaux et recherches scientifiques étudient le rôle des emprunts à la langue française dans la terminologie de certains domaines de la langue ukrainienne. Ainsi, E. S. Yemelianova dans son article "Adaptation morphologique des gallicismes dans la terminologie agricole ukrainienne moderne" [23] considère la question de l'adaptation morphologique des mots d'origine française dans la terminologie de l'agriculture. Et dans l'article "Tendances et problèmes de la normalisation du système de terminologie moderne du complexe agro-industriel", l'auteur explore les tendances en matière de normalisation des termes d'origine française, en particulier le problème de fonctionnement de ces mots qui sont transmis par des verbes et qui ont une forme pour désigner l'action terminée et incomplète [25].

I. Fetsko dans son article " La place des gallicismes dans la terminologie des spécialistes des musées " [103] révèle les particularités de l'utilisation des emprunts à la langue française dans le domaine des musées. L'article traite des termes dont le contenu et la structure n'ont pas changé, et de ceux qui ont acquis une nouvelle signification. Les caractéristiques grammaticales

et des cas d'accentuation de termes empruntés à la langue française. L'auteur identifie les groupes sémantiques suivants de mots d'origine française dans le domaine des musées :

- 1) les objets de musée et leurs composants ;
- 2) les publications d'information et les éléments de référence des musées ;
- 3) les noms des équipements et installations du musée.

Y. M. Topchii dans son article « Adaptation grammaticale des gallicismes substantifs dans la langue ukrainienne (aspect du marquage génitif) » explore les principales tendances de l'adaptation grammaticale des mots d'origine française et les difficultés de la détermination des signes du genre grammatical des gallicismes empruntés dans la langue ukrainienne [94]. Et dans son article « Sources des gallicismes lexicaux dans la langue ukrainienne » [95], le chercheur définit les principes d'établissement des sources des emprunts français. Analyse de difficultés à déterminer la langue d'origine des

emprunts, l'auteur conclut qu'il n'est pas toujours nécessaire d'utiliser uniquement l'approche étymologique.

La langue est en constante évolution, il est donc nécessaire de prendre en compte l'histoire des mots dans la langue. Selon Y. M. Topchii, l'approche historique pour déterminer la source de l'emprunt est logique et plus justifiée. dans la détermination de la source d'emprunt, ce qui implique de prendre en compte critères sémantiques, chronologiques et formels [95].

Dans l'article « Développement phonétique et graphique des gallicismes dans la terminologie financière et économique ukrainienne moderne » [13], L. Garashchenko analyse les emprunts français qui font partie de la terminologie financière et économique de la langue ukrainienne. Le chercheur conclut que le processus d'assimilation des mots d'origine française de la sphère financière et économique dans la langue ukrainienne au niveau phonétique ne diffère pas des modes d'adaptation phonétique des gallicismes dans la langue littéraire ukrainienne.

Dans la thèse de recherche de I. V. Boychuk « Adaptation des homonymes français en ukrainien et en russe » [6], les problèmes de l'emprunt des noms propres français en ukrainien et en russe sont examinés, étant donné qu'une couche importante d'emprunts français est passée en ukrainien par la médiation du russe. Le scientifique note dans son étude qu'aujourd'hui le plus influent en termes de médiation dans l'adaptation des mots d'origine française dans la langue ukrainienne est l'anglais. Auparavant, il s'agissait du latin, du polonais et de l'allemand. L'influence des autres langues européennes était et reste insignifiante [6, p. 6]. De même, I. V. Boychuk généralise qu'aujourd'hui, dans la langue ukrainienne, les noms propres étrangers qui peuvent être attribués à un certain type de déclinaison sont déclinés. L'auteur tire également les conclusions intéressantes suivantes sur les particularités de l'acquisition des noms propres français au stade actuel :

1) pour la première fois depuis longtemps, la langue ukrainienne emprunte les noms propres français directement, et non par l'intermédiaire de la langue russe ;

2) la langue ukrainienne a développé des normes d'adaptation phonographique et morphologique des noms propres français, ses propres règles et traditions. de maîtriser et d'utiliser les noms propres français.

Un autre ouvrage intéressant sur les emprunts du français à l'ukrainien est l'article de L'ukrainien est l'article de I. A. Stashkevych et Loika Anumedema « Lexical des emprunts à la langue française dans différents domaines d'utilisation" » [81]. En particulier, les auteurs citent l'observation qu'au stade actuel de développement. Dans la langue ukrainienne, certains emprunts sont remplacés par d'autres : *фр. авангардний – лат. прогресивний*, *тат. чемодан – фр. валіза*, *голл. зонт (-ик) – фр. парасоля*, *фр. консьєрж – нім. вахтер (у будинку)*, *нім. галстук – фр. краватка*. En outre, dans la langue ukrainienne coexistent des anglicismes et des gallicismes également distincts, par exemple : *мейкап – макіяж; сленг – жаргон; дизайнер (одягу) – кутюр'є, модельєр; бос – шеф; секонд-хенд – комісійний; бізнесмен – комерсант* [81].

Les auteurs de cette recherche distribuent sous condition les mots d'origine française en les groupes sémantiques suivants :

- des mots liés à l'art ;
- la sphère financière et économique ;
- des noms de concepts socio-politiques ;
- la terminologie technique ;
- noms de vêtements, sphère de la mode ;
- le nom des locaux ;
- des mots familiers, des noms de produits de luxe ;
- les établissements d'alimentation, de sphère et de restauration.

Une autre étude des emprunts à la langue française, qui révèle la composition sémantique des gallicismes, se trouve dans l'article de V. O. Lyakh « Caractéristiques des variétés de gallicismes dans la langue ukrainienne moderne » [50], qui présente deux considérations générales :

- 1) en règle générale, lors d'un emprunt, tous les sens d'un mot ne sont pas perçus ;
- 2) lorsqu'un emprunt lexical est assimilé, son sens commence à se développer indépendamment de la langue d'origine. Par conséquent, dans la structure sémantique Les mots empruntés peuvent avoir des significations nouvelles qui sont absentes de la langue du pays d'origine. d'origine [50].

Il est également important que le chercheur ait conclu que la plupart des termes d'origine française étaient entièrement inclus dans le système de formation des mots de la langue ukrainienne et donnaient des mots dérivés.

Les travaux des linguistes russes présentent également un intérêt scientifique, car une partie importante des mots d'origine française est arrivée dans la langue ukrainienne par la médiation et l'influence de la culture russe.

Dans les recherches et études scientifiques sur les problèmes de fonctionnement des emprunts du français en russe, une attention considérable est portée sur des questions théoriques générales :

- les causes des emprunts ;
- les caractéristiques grammaticales des mots d'origine française ;
- approches de la classification des mots empruntés au français ;
- les critères d'adaptation des mots empruntés, etc.

Ainsi, N. Sidakova dans son article "Sur le rôle des mots d'emprunt français dans le système lexicologique de la langue russe" [75] donne des raisons linguistiques externes et internes pour l'émergence des mots d'emprunt dans le système de formation des mots de la langue [75, c. 97]. Je les présente sous la forme d'un tableau :

Causes linguistiques des emprunts dans le système de formation des mots de la langue

Interne	Externe
1. L'absence d'un mot dans la langue du destinataire pour désigner de nouveaux concepts, phénomènes ou des objets	1. Politique, économique et social conditions préalables à l'emprunt
2. La simplification consiste à utiliser d'un mot emprunté au lieu d'une phrase qui existe dans la langue du destinataire	2. L'influence de la culture et du niveau de autorité de la langue d'origine emprunts
3. La reconstitution des moyens d'expression langue avec des mots empruntés pour coloration stylistique de la	3. Le prestige du concept ou de la mode de utilisation de mots d'origine étrangère origine

langue	
4. La tendance générale de l'épargne ressources linguistiques	4. Les processus de mondialisation et de coopération internationale active entraînent la nécessité d'un vocabulaire international qui serait compréhensible pour les locuteurs de différentes langues [1, p.185]

Les chercheurs sur les emprunts de langues étrangères au français définissent les critères suivants pour caractériser leur adaptation :

1) grammaticale – adaptation d'un mot étranger aux règles grammaticales de la langue cible ;

2) lexical – inclusion d'un mot d'origine française dans le système de formation des mots de la langue cible ;

3) sémantique – corrélation du sens d'un mot étranger avec la structure sémantique de la langue cible, le développement de la polysémie, les changements dans la structure du mot, la présence de liens avec le vocabulaire d'un groupe thématique particulier ;

4) fréquence – régularité de l'utilisation d'un mot étranger [30, p. 38] ;

5) phonologique – l'influence sur un mot étranger de la coloration phonétique de la langue cible [75, p. 98] ;

6) la formation des mots – le nombre de mots dérivés des bases de la langue étrangère [15, p. 54].

Comme l'ont noté N. V. Gabdreeva et A. V. Ageeva [11], un mot étranger n'est pas transféré dans la langue cible de façon mécanique, il est assimilé progressivement à tous les niveaux de la langue. Ce processus implique l'interaction étroite de trois facteurs : l'influence de la langue d'origine, les règles de la langue d'acquisition et le fonctionnement des mots dans le discours [11, p. 224].

M. A. Kalinina propose de diviser le processus d'apprentissage des mots étrangers en plusieurs étapes conditionnelles :

1) utilisation irrégulière et isolée d'inclusions en langue étrangère dans les textes de la langue réceptrice, avec préservation de l'orthographe selon les règles de la langue d'origine ;

2) utilisation régulière de mots étrangers avec préservation de l'orthographe selon les règles de la langue d'origine. Dans ce cas, nous parlons de barbarismes - des mots étrangers présentés en écriture latine avec la préservation de l'orthographe de la langue d'origine ; ce sont des mots dont le degré d'adaptation est nul ;

3) représentation d'un mot de langue étrangère dans le graphisme de la langue d'acquisition en utilisant les règles grammaticales de cette langue ;

4) la dérivation sémantique, c'est-à-dire la génération de nouvelles significations d'un mot à la suite de son assimilation par la langue réceptrice [30, p. 38-39].

Ainsi, l'emprunt est un processus complexe, dont le résultat est l'émergence d'un nouveau mot, caractérisé par des changements phonétiques, sémantiques et construit grammaticalement selon les lois de la langue d'acquisition.

H. V. Gabdreeva et A. V. Ageeva dans leur travail [11, p. 223] donnent les signes de de mots d'origine française :

- combinaisons de lettres **ya, фл, гл, ль** (круасан, кулуари, гламур тощо);
- la première lettre de nombreux mots «**e**» (емансипація);
- terminaisons **-аль, -ель, -єр, -он, -анс, -ант, -аж** (аваль, гарант, татуаж тощо);
- préfixes **сюр-, дез-** (сюрреалізм, дезінформація);
- les mots avec les préfixes **прем'єр-, гала-, прес-, порт-, аван-** (прем'єрміністр, гала-концерт, прес-конференція, портмоне, авангард);
- les sons finaux (lettres) **ю, і, о, е** (меню, резюме, травесті, індиго).

De même, l'ouvrage « Les contacts linguistiques entre le russe et le français : le processus d'emprunt et d'assimilation comme conséquence de la communication interculturelle » [11] de N. V. Gabdreeva, A. V. Ageeva définit les groupes de vocabulaire qui sont attribués aux mots d'origine française :

- 1) les lexèmes caractéristiques de la langue française, par exemple : *бюро, меню, портрет, мадмуазель, будуар тощо*;
- 2) les lexèmes qui ont conservé les particularités de prononciation propres à la langue française, ainsi qu'un sens proche de l'original, par exemple : *камзол, сорт, скелет тощо*;

3) les lexèmes empruntés à d'autres langues par le biais du français avec conservation du sens acquis en français : *фундамент, магазин, комедія, генерал тощо.*

Selon Y. Y. Averyanova, il existe les types suivants d'emprunts de langue étrangère au français la langue :

- exotismes – mots d'origine française qui nomment des objets et les phénomènes de la culture étrangère (laumonière, office de tourisme, etc.) ;
- les emprunts directs – l'équivalent d'un mot français dans la langue cible (béret - beret) ;
- "jeu de langue" – lorsque des unités de différentes langues sont utilisées pour obtenir un certain effet ;
- termes professionnels – concepts de la terminologie internationale les représentants d'une profession (haute couture, prêt-à-porter) ;
- des concepts nominatifs – des mots qui n'ont pas d'équivalent en un mot dans le langage courant, la langue d'acquisition (après-ski ou pied à terre) ;
- des mots colorés de façon expressive – qui portent une charge émotionnelle, figurative perception du mot (la femme fatale).

L'auteur retrace également le lien entre le statut de l'emprunt dans la langue l'assimilation et la fonction qu'elle remplit. Emprunts à la langue française ont les 4 fonctions suivantes :

- 1) terminologique – l'utilisation du vocabulaire de la langue étrangère dans le cadre professionnel communication ;
- 2) nominatif – désignation de concepts et de phénomènes pour lesquels il n'existe pas de mots correspondants dans la langue cible ;
- 3) culturel – reflet des réalités étrangères ;
- 4) expressif – moyen de l'expressivité du texte [1, p. 189].

L'assimilation de mots d'origine française dans la langue ukrainienne au stade actuel est associée à la pénétration de nombreux phénomènes de la culture de masse et de l'industrie du divertissement dans l'espace informationnel et culturel de l'Ukraine moderne. Les significations lexicales de ces emprunts reflètent le lien avec des sphères thématiques

telles que le cinéma, la mode, la cuisine, la vie quotidienne, etc. Pour une étude détaillée des groupes sémantiques de ces emprunts, les dictionnaires sectoriels sont très instructifs.

Le « Film Dictionary » est un exemple de ces dictionnaires industriels. *Terms, Definitions, Jargon* par Volodymyr Myslavskyi, publié en 2007 à Kharkiv [55]. L'annotation du dictionnaire nous apprend qu'il s'agit de la première tentative en Ukraine de généraliser et de systématiser l'information sur les genres, les styles et les formes de vie, les tendances du cinéma - de sa création à aujourd'hui. Le dictionnaire contient 578 articles, dont des articles qui révèlent la signification de mots d'origine française, issus de la culture cinématographique et de la production de films français. Les emprunts français sont décrits dans 54 articles, c'est-à-dire qu'ils représentent un dixième du matériel collecté.

L'intérêt de ce dictionnaire est qu'il révèle non seulement le sens, mais aussi l'histoire de l'apparition dans la langue française de nombreux mots qui se sont répandus et sont encore activement utilisés dans de nombreuses langues, dont l'ukrainien. Voici quelques exemples d'entrées de dictionnaire tirées de l'œuvre de V. Myslavsky :

GENRE – "groupes d'œuvres cinématographiques, unis par des caractéristiques similaires de leur structure interne. Le genre est fondé sur un certain type d'image de l'homme et de l'environnement, un système de vues sur le monde. Cela détermine le changement de la structure genre-composition des œuvres.

Genre – un certain ensemble de caractéristiques constitutives similaires qui permettent de regrouper les films en types apparentés. Mécaniquement, il est impossible d'établir une frontière claire entre les différents genres. Comme toute catégorie historiquement conditionnée, les genres se développent, changent, à certaines périodes ils ont tendance à...fusion, interpénétration ou même désintégration. Au cinéma, l'évolution du genre est particulièrement évidente. Au départ, le cinéma a adopté la division en genres des arts plus anciens - théâtre et littérature (drame, comédie, policier), mais au fil du temps, il a commencé à développer ses propres formations de genres spécifiques.

Un mérite particulier dans la formation des genres cinématographiques revient à l'Amérique, où dans les années 30 du XXe siècle, le système le plus clair de genres stables a été formé et cultivé - western, comédie musicale, comédie, film de gangsters, etc. Mais

ce sont les réalisateurs américains qui, plus souvent que les autres, ont osé expérimenter, créant parfois des hybrides de genre inhabituels. Ils ont également établi dans les années 70 la mode postmoderne du mélange des genres, de nouvelles formes (innovantes) de lecture des anciennes intrigues. Dans le cinéma moderne, la classification des genres a été complétée par un nouveau concept de "polygenre", qui implique des films avec une incroyable imbrication de constructions de genre apparemment incompatibles. Aujourd'hui, il n'y a pas il n'existe pas de classification unique et claire des genres, mais certains modèles de base sont utiles pour à noter : comédie, comédie musicale, film d'aventure, film pour enfants, western, adaptation de film, historique, guerre, action, drame, mélodrame, horreur, érotisme.

DUBLER – 1. Un acteur qui remplace le principal acteur (généralement lors de cascades) ; 2. acteur qui reproduit le discours d'un personnage de film dans une autre langue lors du doublage [55, p. 216] ;

DOUBLAGE – 1. le processus d'ajout de la bande sonore ou des dialogues à la bande sonore du film après le tournage. Il est également utilisé pour corriger les erreurs dans la bande sonore ; 2. remplacer la partie sonore du film par une partie traduite dans une autre langue, conformément à la norme de l'UE. Répandu principalement en Russie et en Ukraine.

KASKADER – doublure d'un acteur de cinéma qui effectue des cascades complexes nécessitant un entraînement spécial (technique, sportif, etc.) [55, p. 222] ;

L'analyse du dictionnaire de V. Myslavsky a révélé que de nombreux mots d'origine française de la sphère du cinéma sont entrés depuis longtemps dans la langue ukrainienne et fonctionnent activement comme des mots d'usage courant. De plus, certains de ces mots ont étendu le champ de leur utilisation au-delà du cinéma.

Un matériel intéressant pour analyser les raisons des emprunts à la langue française se trouve dans l'article de Z. Tsygankova « Néologismes-emprunts dans les romans du genre postféministe » [105]. Les emprunts à la langue française sont encore activement utilisés dans les œuvres de fiction et dans l'art en général. L'auteur note que l'utilisation du vocabulaire français est soutenue par l'image stéréotypée positive de la France. Il s'agit du style de vie français, de la haute culture, du goût raffiné des choses, de la nourriture, les

relations sociales. Des mots et des expressions sont empruntés à la langue française pour transmettre l'élégance française [105]. Il est également intéressant de noter l'observation de l'auteur selon laquelle l'utilisation d'un grand nombre d'emprunts français dans les romans est due au lien étroit des héroïnes avec le monde de la mode, parce que le centre traditionnel de l'industrie de la mode est l'endroit où l'on trouve le plus grand nombre d'emprunts français. La mode reste la France. Par conséquent, les héroïnes des œuvres utilisent dans leur discours de nombreux éléments lexicaux français.

1.2. Adaptation verbale d'emprunts de la langue française à la langue ukrainienne.

Le plus souvent, les noms sont appris à partir d'autres langues. Cela indique les processus d'emprunt de mots pour désigner les objets et les phénomènes pour lesquels il n'y a pas d'équivalent dans la langue du destinataire. Nous avons suivi la même situation en étudiant les emprunts à la langue française. Oui, dans le Dictionnaire des langues étrangères mots » édité par O. S. Melnychuk (1974), sur plus de 2 096 gallicismes de noms, il y en a 2 044, soit près de 97,5 %.

Les adjectifs empruntés, y compris les verbes, représentent une part beaucoup plus petite. Il y en a 31 dans le dictionnaire, ce sont des mots tels que *авторизований, бризантний, галантний, глобальний, глобулярний, гривуазний, декласований, делікатний, демісезонний, докторальний, експресивний, екстравагантний, ексцентричний, імпазантний, інструктивний, інтимний, колосальний, консультативний, куртуазний, лояльний, нормативний, пенітенціарний, пікантний, портативний, презентабельний, прецизійний, рефрактерний, унітарний, фіктивний, фривольний.*

Comme vous pouvez le constater, tous les adjectifs empruntés à la langue ukrainienne ont été adaptés à l'aide du suffixe adjectif *-н(ий)* propre à notre langue. Le nombre total d'adjectifs empruntés est de 30, soit près de 1,4 % du nombre total d'emprunts français.

Il y a encore moins de verbes empruntés. Traditionnellement, les verbes de la langue ukrainienne étaient adaptés en utilisant le suffixe verbal **-ува-**. Le « Dictionnaire des mots étrangers » de 1974 présente les verbes-gallicismes suivants : *агонізувати, ажюстувати, активувати, антидатувати, будирувати, грасирувати, дресирувати, каптувати, іронізувати, компрометувати, кредитувати, манкірувати, паралізувати, парирувати, полемізувати, рамбурсувати, систематизувати, третирувати, філірувати, фланірувати*. Un total de 21 verbes, soit environ 1 % du nombre total d'emprunts à la langue française.

À propos de l'adaptation réussie d'un mot étranger, son origine est attestée par la présence de mots apparentés. Selon cette caractéristique, tous les adjectifs ne se sont pas adaptés aussi bien dans la langue ukrainienne. Oui, il y a des adjectifs qui n'ont toujours pas de racines communes, de verbes ou d'autres parties du discours : *глобулярний, гривуазний, декласований, демісезонний, пенітенціарний*.

Certains adjectifs n'ont pour l'instant qu'un seul mot racine :

- *бризантний* – *бризантність* (і.м.);
- *галантний* – *галантність* (і.м.);
- *докторальний* – *докторально* (присл.);
- *колосальний* – *колосально* (присл.);
- *портативний* – *портативність* (і.м.);
- *рефрактерний* – *рефрактерність* (і.м.).

Les mots ci-dessus ne sont pas devenus largement utilisés, ils sont utilisés dans des zones étroites, ils n'ont donc pas un grand nombre de mots racines communs. Dix de plus les adjectifs ont chacun deux mots apparentés :

- *авторизований* – *авторизація* (і.м.), *авторизувати(ся)* (дієсл.);
- *екстравагантний* – *екстравагантність* (і.м.), *екстравагантно* (присл.);
- *делікатний* – *делікатність* (і.м.), *делікатно* (присл.);
- *імпозантний* – *імпозантність* (і.м.), *імпозантно* (присл.);
- *куртуазний* – *куртуазність* (і.м.), *куртуазно* (присл.);
- *лояльний* – *лояльність* (і.м.), *лояльно* (присл.);
- *пікантний* – *пікантність* (і.м.), *пікантно* (присл.);

- *презентабельний* – *презентабельність* (і.м.), *презентабельно* (присл.);
- *прецизійний* – *прецизія* (і.м.), *прецизійно* (присл.);
- *унітарний* – *унітарність* (і.м.), *унітаризм* (і.м.);
- *фіктивний* – *фіктивність* (і.м.), *фіктивно* (присл.);
- *фривольний* – *фривольність* (і.м.), *фривольно* (присл.).

Comme vous pouvez le constater, les noms et les adverbess prédominent parmi les mots racines courants. La même chose est observée dans les adjectifs qui ont trois mots racines communs ou plus :

- *експресивний* – *експресія* (і.м.), *експресивність* (і.м.), *експресивно* (присл.);
- *ексцентричний* – *ексцентричність* (і.м.), *ексцентрик* (і.м.), *ексцентрично* (присл.);
- *інструктивний* – *інструкція* (і.м.), *інструктаж* (і.м.), *інструктувати* (дієсл.);
- *інтимний* – *інтим* (і.м.), *інтимність* (і.м.), *інтимно* (присл.).

Les verbes racines communs apparaissent plus souvent dans les nids de mots mieux appris en ukrainien :

- *глобальний* – *глобальність* (і.м.), *глобалізація* (і.м.), *глобалізм* (і.м.), *глобалізаційний* (і.м.), *глобалістичний* (і.м.), *глобалізуватися* (дієсл.), *глобально* (присл.);
- *консультативний* – *консультація* (і.м.), *консультування* (і.м.), *консультант* (і.м.), *консультативно* (присл.), *консультувати* (дієсл.);
- *нормативний* – *нормативність* (і.м.), *норма* (і.м.), *норматив* (і.м.), *нормативно* (присл.), *нормувати* (дієсл.), *унормовувати* (дієсл.).

A titre de comparaison, analysons comment les verbes empruntés au français se sont adaptés dans la langue ukrainienne. Une partie importante des verbes empruntés est restée unique, n'a pas été largement utilisée et n'a donc pas de mots racines communs. Ce sont des verbes tels que : *ажюстувати*, *будирувати*, *грасирувати*, *каптувати*, *манкірувати*, *парирувати*, *фланірувати*.

Une autre partie des verbes a un champ d'application étroit, ils ont donc acquis chacun un mot racine commun, généralement un nom :

— *третирувати* – *третирування* (ім.);

— *філірувати* – *філірування* (ім.).

Dans les verbes empruntés à la langue française, qui ont deux mots en commun, en règle générale, l'un d'eux est un adjectif ou un participe :

— *антидатовувати* – *дата* (ім.), *датований* (дієприкм.);

— *дресирувати* – *дресирування* (ім.), *дресура* (ім.);

— *полемізувати* – *полеміка* (ім.), *полемічний* (прикм.);

— *рамбурсувати* – *рамбурсний* (прикм.), *рамбурсування* (ім.).

Nous remarquons la même chose dans les verbes empruntés qui ont trois mots racines communs ou plus :

— *іронізувати* – *іронія* (ім.), *іронічний* (прикм.), *іронізація* (ім.),

— *кредитувати* – *кредит* (ім.), *кредитний* (прикм.), *кредитування* (ім.);

— *паралізувати* – *параліч* (ім.), *паралізований* (дієприкм.), *паралізованість* (ім.);

— *активувати* – *активація* (ім.), *активний* (прикм.), *актив* (ім.), *активатор* (ім.), *активізація* (ім.), *активіст* (ім.);

— *систематизувати* – *систематизація* (ім.), *систематизований* (дієприкм.), *система* (ім.), *системність* (ім.), *системний* (прикм.).

On voit que le dernier groupe de verbes comprend ceux qui sont devenus largement utilisés dans divers domaines : dans la langue parlée, dans les médias de masse, etc.

L'assimilation complète des mots d'origine française dans la langue ukrainienne est attestée non seulement par la présence de mots apparentés, mais aussi par l'affichage des mots apparentés d'origine française dans le « Dictionnaire des mots étrangers » de 1974.

Ainsi, parmi 2096 mots empruntés au français, 130 mots ont une racine commune. Autrement dit, ce sont des paires de deux mots apparentés.

Quant aux groupes de trois mots avec la même racine, il y en a 25 dans le dictionnaire.

8 autres groupes représentent chacun 4 mots apparentés et un groupe comprend chacun six et sept mots apparentés. Ainsi, plus de 18% du vocabulaire d'origine française, qui est inclus dans le « Dictionnaire de mots en langues étrangères » au moment de la

compilation, a été inclus dans des nids de mots apparentés. Il convient de noter que la préface de l'édition mentionne que les mots dérivés bien connus qui ont une racine commune avec le terme principal donné dans le dictionnaire ne sont pas expliqués, car ils sont considérés comme parfaitement compréhensibles pour le lecteur.

Nids de mots apparentés d'origine française dans le « Dictionnaire des mots en langues étrangères » de 1974

Nids comprenant 3 mots apparentés chacun

- 1) авантюра, авантюризм, авантюрист;
- 2) бравада, бравувати, бравурний;
- 3) бюро, бюрократ, бюрократія;
- 4) глісер, глісування, глісувати;
- 5) гравер, гравірування, гравюра;
- 6) дипломат, дипломатика, дипломатія;
- 7) етикет, етикетаж, етикетка;
- 8) карбюратор, карбюрація, карбюрувати;
- 9) колоніалізм, колонізатор, колонізація;
- 10) компанія, компаньйон, компаньйонажі;
- 11) комуна, комунальний, комунар;
- 12) контролер, контролювати, контроль;
- 13) маска, маскарад, маскування;
- 14) медаль, медальєр, медальйон;
- 15) моралізувати, мораліст, мораліте;
- 16) патрон, патронаж, патронеса;
- 17) поза, позер, позувати;
- 18) рафінад, рафінований, рафінування;
- 19) резерв, резервіст, резервуар;
- 20) рулет, рулета, рулетка;
- 21) сервіз, сервіровка, сервірування;

22) солідаризація, солідарність, солідарний;
23) тампон, тампонада, тампонаж;
24) терор, тероризм, терорист;
25) фемінізація, фемінізм, феміністка
Nids comprenant 4 mots apparentés chacun
1) акредитація, акредитування, акредитив, акредитувати;
2) ідеал, ідеалізація, ідеалізм, ідеальний;
3) ізолювати, ізолятор, ізоляціонізм, ізоляція;
4) індивідуалізація, індивідуалізм, індивідуаліст, індивідуальний;
5) моделізм, моделювання, модель, модельєр;
6) натуралізація, натуралізм, натуралізуватися, натураліст;
7) федералізація, федералізм, федералісти, федеральний;
8) фільтр, фільтрат, фільтрація, фільтрування
Un nid qui comprend 6 mots apparentés
фіксаж, фіксатив, фіксатор, фіксатуар, фіксація, фіксування
Un nid qui comprend 7 mots racines communs
роман, романіст, романс, романський, романтизм, романтик, романтика

1.3. Questions problématiques d'orthographe des mots empruntés à la langue française.

En étudiant les processus d'adaptation en langue ukrainienne des emprunts au français, une attention particulière doit être portée à l'orthographe de ces mots, c'est-à-dire à leur adaptation graphique. Cet aspect est important car il est étroitement lié à l'adaptation phonétique des emprunts.

Dans notre recherche, nous nous tournerons vers les « règles les plus importantes de l'orthographe ukrainienne » de 1921, qui sont devenues la base des éditions ultérieures de l'orthographe ukrainienne. Dans ces règles, une section distincte est réservée aux mots d'origine étrangère « Orthographe des mots étrangers en langue ukrainienne ». La règle générale de cette section, qui détermine les particularités de l'écriture des mots empruntés,

établit que les mots d'origine étrangère doivent être écrits tels qu'ils sont prononcés dans la langue ukrainienne.

La même opinion est soutenue par V. Samiyenko, qui note que "pour pouvoir ukrainiser des mots étrangers, il faut connaître la prononciation (prononciation correcte, pas l'orthographe) de chacun de ces mots dans la langue dont il est issu, ou sur la base de laquelle il a été créé, et pas seulement sa forme sous laquelle il pourrait nous parvenir de seconde ou de troisième main" [73, p. 5].

Dans l'orthographe de 1921, l'orthographe des mots étrangers empruntés à la langue française est expliquée pour les cas suivants :

- 1) reproduction sonore et accentuation différentes ;
- 2) différents genres de noms et déclinaisons ;
- 3) adaptation des adjectifs à l'aide de suffixes ;
- 4) adaptation des verbes à l'aide de suffixes - uva-ty.

Informations générales sur l'orthographe des mots empruntés à la langue française sous forme de tableau.

Particularités de l'orthographe des mots empruntés à la langue française selon les « Règles les plus importantes de l'orthographe ukrainienne » de 1921 [58, p. 19]

Règle d'orthographe	Un exemple d'emprunt à la langue française
Orthographe d'un signe doux	
Si en français le son <i>л</i> est suivi du son <i>i</i> , alors en ukrainien, un signe doux est écrit.	<i>барельєф, миля, мільйон, бульйон</i>
Après la lettre <i>л, а, о, у, е</i> sont écrits, c'est-à-dire le son de <i>л</i> reste solide.	<i>білет, лояльний</i>
Lettres non doublées et doublées pour désigner les consonnes	
Il n'est pas doublé en mots d'origine étrangère	<i>шоє, комісар, комуна</i>
Deux lettres <i>н</i> sont écrites dans des mots	<i>бонна</i>

séparés	
Orthographe des noms propres	
Dans les noms propres, l'attention est portée sur la prononciation, pas sur l'orthographe : s'il n'y a pas de doublement dans la prononciation des étrangers, alors on écrit une lettre, et s'il y en a, on écrit deux lettres.	<i>Де-Бюсі, Мюзета, Гарона</i>
Dans les noms de famille des autres, les sons <i>ɾ</i> et <i>z</i> se distinguent	<i>Гюго (Hugo)</i>
Cas d'écriture de lettres individuelles et de leurs combinaisons	
Le son <i>ϕ</i> dans les mots d'origine étrangère est transmis dans la langue ukrainienne par <i>ϕ</i> .	<i>Франція, фасон</i>
Le <i>-io-</i> étranger est rendu par <i>-io-</i> . Cependant, dans des mots mieux adaptés à la langue ukrainienne, il s'écrit de manière équivalente <i>-йо-</i> .	<i>піонер, курйоз і курйоз, серйозний і серйозний. Окрім того: бульйон, мільйон, медальйон</i>
L'orthographe des lettres -и, -і	
Après les lettres <i>д, т, ж, з, с, ч, ш, р, и</i> est écrit (pas <i>і</i>). Dans d'autres cas, il est écrit <i>і</i> .	<i>директор, шифрований, режим</i> <i>амуніція</i>

La question de l'orthographe des mots d'origine étrangère suscite aujourd'hui de nombreuses discussions. Le problème non résolu reste la préservation de la séquence de l'orthographe ukrainienne, qui a été violée en raison de l'introduction en 1933 d'une nouvelle édition de l'orthographe dite « Kharkiv », qui a rapproché le plus possible les règles d'écriture des mots en ukrainien de Grammaire et prononciation russes.

Si nous nous tournons vers la troisième édition de « Ukrainian Spelling » en 1989, qui est une continuation de la première (1946) et de la seconde (1960), alors dans la préface nous lisons à propos de l'une des tâches de cette édition - "développer plus en

détail les règles d'écriture des mots d'origine étrangère, notamment les noms géographiques et les noms personnels des personnes" [97, p. 3]. Dans la préface de la deuxième édition de cette orthographe, nous lisons une explication selon laquelle elle élimine les différences de points communs des orthographes ukrainienne et russe.

Passons au chapitre 3 « Orthographe des mots d'origine étrangère » et analysons les différences par rapport à l'édition de 1921.

Comparaison des approches de la transmission des sons [g], [h] à l'écrit en langue ukrainienne dans des mots d'origine française

« Les règles les plus importantes de l'ukrainien orthographe » de 1921	« Orthographe ukrainienne » de 1990
Dans les noms de famille des autres, les sons г et ґ sont distingués: <i>Гюґо (Hugo)</i>	G et h sont généralement exprimés par la lettre г : <i>аванґард, ґуґенот, Гавр, Гаронна, Гюґо</i> (p. 103)

Comme vous pouvez le constater, la règle d'écriture des sons g et h a subi des modifications. Depuis que la lettre г a été supprimée de l'alphabet ukrainien dans l'orthographe de 1933, les noms propres étrangers avec h et g ont commencé à être écrits avec une seule lettre г.

A propos de cette question, V. Samiyenko a écrit un jour: « À mon avis, le son г ne devrait être utilisé dans notre langue que dans les cas suivants: 1) dans les mots populaires ou les mots étrangers qui sont depuis longtemps entrés dans la langue populaire avec le son г, comme le mot *sol*; 2) dans les noms propres étrangers qui ne sont pas utilisés dans notre pays, par ex. *ґастон, Марґо* [73, p. 6]; 3) dans les noms qui sont également utilisés dans notre pays, lorsqu'ils sont donnés à un non-Ukrainien, et non seulement utiliser le son г en eux, si dans ces noms il est prononcé dans la langue correspondante, mais aussi faire la transcription du nom entier comme le plus proche de cette langue : signifie prononcer et écrire *Ґперуар* en parlant d'un Français, pas *Ґреґуар* et 4) en quelques autres mots » [73, p. 7].

Une attention particulière dans l'orthographe de 1990 est portée sur la transmission par écrit des sons individuels de la langue française. Ainsi, il est déterminé que j dans les mots d'origine française est transmis dans la langue ukrainienne par ж : *Жером, жабо, Жанна, журі* [97, p. 104]. Et après ш sifflant à la place du и français, s'écrit у ukrainien, pas ю : *брошура, журі, парашут*. Et aussi dans les mots *парфуми, парфумерія* [97, p. 107]. Les combinaisons françaises des lettres ll et ill après les voyelles à la fin des mots et avant les voyelles sont transmises par й : *Ануї, Війон, Вайян, Вайель, Шантії* [97, p. 108].

De plus, dans l'orthographe de 1990, l'orthographe de l'apostrophe et du signe doux a été ajustée. Ainsi, il est précisé que dans les mots avec une consonne adoucie devant я, ю, une apostrophe et un signe mou ne s'écrivent pas : *бюджет, бюро, пюїтр, фюзеляж, кювет, рюш, Барбюс, Бюффон, Гюго, Кюв'є, нюанс, тюль* [97, p. 107-108].

Il est aussi normalisé d'écrire un signe mou devant я, ю, є, ї, йо : *адьє, конференсьє, монпансьє, ательє, марсельєза, мільярд, бульйон, віньєтка, Готьє, Лавуазьє, Жусьє, Реньє, Віньї*. Et aussi à la fin des mots : *Булонь, Рафаель* [97, p. 108].

Les principales règles d'écriture des noms propres français en ukrainien, qui sont présentées dans l'orthographe de 1990 :

— écriture séparée des particules, articles et autres mots officiels en noms propres : *дю Гар, ле Шепальє;*

— écrit avec une apostrophe de la particule abrégée д : *Д'Аламбер, Д'Артаньян, Д'Обіньє;*

— écrire avec un trait d'union les particules *Ван-, Мак-, Сан-, Сен-* en début des noms de famille : *Мак-Магон, Сен-Сімон;*

— dans certains cas, l'écriture de particules avec les noms de famille : *Декандоль, Деліль, Лафонтен, Лесаж* [97, p. 119].

Concernant l'orthographe des noms propres, renvoyons-nous aux travaux de V. Samiilenko en la matière, où il note : « Le français sonne eu et l'allemand ö et ā, comme le plus proche de notre e, doit passer par e et écrire Пастер, Борне (Pasteur, Börne) » [p. 11].

Si dans l'orthographe de 1921, une plus grande attention a été accordée à la prononciation plutôt qu'à l'écriture (en particulier dans les noms propres), alors déjà dans les discussions des membres de la Commission nationale ukrainienne sur l'orthographe sous le Cabinet des ministres de l'Ukraine en 1994-1996, on tombe sur la thèse d'A. Rochniak selon laquelle lors de l'adaptation de mots étrangers, il faut partir de leur orthographe dans la langue d'origine, et pas seulement tenir compte du son, car il n'est pas toujours possible de trouver les équivalents sonores nécessaires [99, p. 138]. Ainsi, la méthode suivante de transmission des consonnes et des voyelles dans les mots d'origine française est proposée :

Modes de transmission des voyelles et des consonnes dans les mots d'origine française

Lettre	Transmission en ukrainien
L	comme «л» dans les formes usuelles : <i>арсенал, бал, блуза, луна; Буало, Клод, Флобер;</i> comme un "л" doux (ль, льє, ля, льо, лю) à la fin des mots : <i>пляж, кльош, Арль, Льєж</i>
LE(S)	comme «ле»: <i>білет, желе, левретка, Барль-ле-Мін, Лекланише</i>
GN	comme «нь»: <i>компаньйон (compagnon), Шампань (Champagne), Монтень (Montaigne)</i>
Н	comme «г»: <i>гобой (hautbois), готель, горельєф (hautrelief), Гавр (le Havre). Гарпагон (Harpaçon)</i>
CH	comme «ш»: <i>кашне (cache-nez), шезлонг (chaise longue), марш (marche), шовініст (chauvin), Шаріте (Charité), Шатобріан (Chateaubriand)</i>
QU	comme «к» avant «а», «о», «u» ou à la fin des mots: <i>екіпаж (équipage)</i>
EU	comme «е», «ев»: <i>планер (planeur), шофер (chauffeur), маневр (manœuvre), Медон (Meudon), Нейї (Neuilly)</i>

V. Samiylenko a également noté que « les sons de la langue française en, an, em et am doivent être réécrits avec les sons de ан et ам, lorsque la diphtongue a avec un н nasal est entendue dans le mot original ; donc le style sera *Ампіп*, pas *Емпіп*, bien qu'en français « empire » est écrit » [p. 10].

On voit que dans l'orthographe de 1990, la règle détermine qu'après le ш sifflant, au lieu du и français, on écrit y ukrainien, et non ю. Et un exemple est donné *журі*. Dans « ..Discussions de la nouvelle édition de « Ukrainian Spelling » ...» il est suggéré d'utiliser la lettre «ю» pour la lettre française «и»: *жюри*. C'est cette forme du mot que l'on retrouve dans le « Dictionnaire des mots étrangers » de 1932 par I. Boykiv et dans le « Dictionnaire des mots étrangers » édité par le membre correspondant de l'Académie des sciences de la RSS d'Ukraine O.S. Melnytchouk en 1974. Pourtant, déjà dans la nouvelle édition orthographique de 2019 on lit : « En mots empruntés à la langue française, après les sifflantes, on écrit le y ukrainien : *брошу́ра, журі́, нараш́у́т*» [9, p. 128].

Un point important dans « ...Discussions de la nouvelle édition de "L'orthographe ukrainienne... » est la recommandation d'indiquer dans l'orthographe que les mots d'origine française sont accentués sur la dernière syllabe.

Concernant l'orthographe des noms propres d'origine française, on lit chez V. Samiylenko : « C'est une grosse erreur d'écrire Dodet, Béranger. Les lettres т et р de ces noms ne se prononcent pas dans l'original, il n'y a donc pas lieu de les réécrire. L'attention la plus importante doit être portée à la phonétique, et non à l'orthographe du mot" [73, p. 11].

Depuis que la lettre r a été supprimée de l'alphabet ukrainien dans l'orthographe de 1933, les noms propres étrangers avec h et g ont commencé à être écrits avec une seule lettre r, comme nous l'avons suivi dans l'orthographe de 1990, quelle que soit la prononciation. La lettre r dans les noms d'origine étrangère a été tentée d'être renvoyée dans la nouvelle édition de l'orthographe de 2019, mais il n'y a pas de démarche cohérente selon un certain principe, comme on peut le voir dans l'orthographe de 1921. Il reste donc à choisir la variante de prononciation et d'écriture au gré du locuteur : *Гюго* ou *Гюго*. De ce fait, nous avons aujourd'hui différentes approches de l'écriture des noms propres d'origine étrangère.

Dans le dictionnaire de 1932, l'écriture de certains mots avec un л doux était encore conservée, par exemple, *льотерія, аванзаля, гальоп, желятина*. Dans de tels mots, l'influence de la prononciation française et de la langue polonaise, par laquelle ils sont entrés en ukrainien, a été retracée. V. Samiylenko a également noté que « ... pour donner notre son français (moyen), par exemple, dans les mots Emile Zola, nous écrivons Emil Zola ou Zola. Comment mieux? La première écriture est plus douce qu'elle ne devrait l'être, et la seconde est trop dure. Encore vaut-il mieux pencher vers la douceur et écrire : Zola, lampe, Voltaire. Mais il n'est pas nécessaire d'écrire : collegium, Valier, même avec un ль ; il suffit d'écrire collegium, Valer, car devant e л ne se prononce jamais dur, mais seulement au milieu, alors il n'est pas nécessaire de le rendre complètement mou. Le mot mais se prononce exactement comme aller, Валер comme Valère » [Samiylenko, p. 10].

L'orthographe peut changer avec le temps sous l'influence des processus naturels de développement du langage. Cependant, dans la langue ukrainienne, il y a eu une longue période de plantation artificielle de certaines règles et de changements dans l'orthographe des mots dans le but de s'unifier avec la grammaire de la langue russe. C'est pourquoi il est aujourd'hui si difficile de restaurer les traditions orthographiques perdues. Ainsi, la question de l'harmonisation des règles d'écriture des mots d'origine étrangère, dont le français, reste ouverte et nécessite un complément d'étude.

Conclusions du Chapitre 1.

Aujourd'hui, avec le développement rapide des technologies de l'information, les possibilités et la rapidité de diffusion de l'information se sont accrues, et les cas d'emprunts, y compris à la langue française, sont devenus beaucoup plus nombreux.

Dans le vocabulaire ukrainien, on utilise des mots empruntés à la langue française.

Cela a été facilité par les interrelations culturelles, économiques et politiques des peuples ukrainien et français, à la suite desquelles la langue ukrainienne a adopté un grand nombre de mots, les a subordonnés à ses lois de phonétique et de grammaire, les a adaptés aux règles de la langue ukrainienne. formation des mots et systèmes sémantiques.

Après avoir analysé notre sujet choisi, nous sommes arrivés à la conclusion que le vocabulaire d'origine étrangère, lorsqu'il est utilisé sans abus ni distorsions, est l'un des moyens d'enrichir le vocabulaire de la langue.

Ainsi, le vocabulaire français emprunté a enrichi notre langue et lui a donné plus d'expressivité.

Ainsi, l'examen mené des travaux scientifiques a montré que la recherche des scientifiques est assez spécifique et étroitement ciblée. La recherche scientifique sur les problèmes des mots d'origine française manque d'exhaustivité et de systématisme. Par conséquent, il reste un cercle de questions insuffisamment étudiées et nécessitant une élaboration plus approfondie. Il s'agit notamment de la question du fonctionnement des mots d'origine française dans la langue ukrainienne à l'époque moderne, de la structure sémantique de ces emprunts et de son évolution, de l'importance des mots d'origine française.

CHAPITRE 2

LE PROCESSUS DE CALQUE EN FRANCAIS MODERNE

2.1. Le calque en tant que méthode de traduction.

D'un point de vue linguistique, un calque est un mot ou une phrase empruntée d'une langue à une autre par le biais d'une traduction littérale, littérale. Nous suggérons d'examiner les types de calculs et de décider du succès de cette approche.

Le terme " calque " vient du verbe français calquer, qui signifie " copier, tracer ". Plus précisément, nous utilisons le verbe "copier" lorsqu'il s'agit d'emprunter un mot ou une phrase d'une langue à une autre en traduisant ses composants afin de créer une nouvelle unité linguistique dans la langue cible.

Il est parfois difficile de prouver qu'un mot est une calque, car des unités similaires peuvent apparaître indépendamment dans différentes langues. De tels processus sont moins probables si la grammaire de l'unité copiée diffère significativement de celle de la langue cible, et aussi si l'unité copiée est caractérisée par une imagerie non évidente.

Le calcul est différent des correspondances phonosémantiques. La calque fournit une traduction sémantique (c'est-à-dire la reproduction du sens), mais ne couvre pas la similarité phonétique - le transfert du son approximatif d'une unité empruntée en sélectionnant un mot ou un morphème avec un modèle de son similaire, qui existe déjà dans la langue cible.

On trouve souvent des callas dans des domaines spécialisés et internationalisés comme le contrôle de la qualité (par exemple : en espagnol « Aseguramiento de calidad » et en anglais « Quality assurance »). Certaines unités scalées tombent dans l'usage général. En anglais, il peut s'agir de mots scalpés de l'allemand : « standpoint » (en allemand : « Standpunkt »), « beer garden » (en allemand : « Biergarten »).

La signification d'un calque peut être peu claire pour la plupart des locuteurs natifs, surtout lorsqu'il s'agit de certaines spécialisations étroites comme les sciences ou le droit. Par exemple, en espagnol « Solución de compromiso » est un terme juridique, scalpé de

l'anglais « Compromise solution ». Les juristes espagnols l'utilisent, mais il est peu probable qu'il soit compris par les profanes.

Il convient également de noter les cas "malheureux" du calage, où les unités résultantes sonnent de manière peu naturelle et peuvent provoquer un effet comique indésirable. Cela peut souvent s'expliquer par le manque d'expérience du traducteur dans le secteur ou dans la langue cible.

Une distinction est faite entre 4 types de calques :

La calcification ou l'emprunt paronymique : observé à la suite d'une correspondance incorrecte entre deux mots qui ont une forme ou une étymologie similaire, mais qui se sont développés différemment dans les langues respectives et ont donc reçu des significations différentes : par exemple, en ukrainien « булка » – « pain » et en bulgare « булка » – « la mariée » ; en biélorusse « лик » – « le nombre » ou « la quantité » et en russe « лик » – « le visage de la personne ».

Le calque orthographique : il s'agit généralement d'un moyen de traduire les noms de personnes, de lieux, de nations, etc. Dans un tel cas, la manière d'écrire le nom de la langue source à la langue cible peut être copiée, mais souvent la possibilité de reproduction de l'unité résultante par des locuteurs natifs n'est pas prise en compte. Par exemple, il est peu probable que les mots « Khortytsia, Liudmyla ou Serhiy » aient une forme qui puisse être facilement prononcée par un anglophone de naissance.

Le calque typographique : ce type de calque est observé lorsque les règles de transmission du texte par écrit imprègnent le texte étranger. Par exemple, l'utilisation de majuscules au début des mots significatifs, qui est caractéristique des titres anglais, peut être observée en ukrainien, par ex. : « Open Door Slowly » – « Відчиняти Двері Повільно ». Nous pouvons également mentionner ici l'utilisation de l'italique pour mettre en évidence une unité dans un texte, etc.

Le calque syntaxique ou structurel : généralement le résultat d'une combinaison erronée de parties d'une phrase selon un modèle de langue étrangère. De telles constructions semblent souvent peu naturelles. Par exemple, dans le langage des expatriés, le chercheur D. Andrews note le message « to look forward to... » comme un calque de l'anglais en ukrainien « дивитися прямо на ... ».

En traduction, il est conseillé d'éviter le calque, sauf dans le cas de la terminologie normative.

2.2. Le principe du calque en français moderne.

Au stade actuel du développement du français, le calque de l'anglais est l'une des formes d'emprunt les plus courantes. Après avoir étudié et comparé les classifications des dialectes dans les ouvrages de français et d'anglais.

J'ai développé ma propre classification des calques basée sur trois critères différents:

- critère de niveau ;
- exhaustivité de la représentation ;
- exactitude de la reproduction.

Selon le premier critère, les traductions anglaises introduites en français dans la seconde moitié du XXème siècle et au début du XXIème siècle ont été divisées en groupes en fonction du niveau linguistique auquel le processus d'étalonnage a eu lieu. Ainsi, on a distingué les calques formateurs de mots, phraséologiques, sémantiques et grammaticaux. Un calque de formation de mot est la reproduction de la structure morphologique d'un mot étranger par les moyens morphologiques de la langue d'emprunt.

Ainsi, le mot composé anglais « loudspeaker » avec le sens « haut-parleur » a été scalpé avec le même sens en français sous la forme du mot composé « haut-parleur » : le premier élément du mot anglais « loud » est transféré dans le mot français correspondant « haut », le second élément « speaker » est reproduit en français « parleur ».

Le calque phraséologique est la traduction consécutive des éléments d'une tournure phraséologique, d'un navet phraséologique. Ainsi, l'expression française « fenêtre d'opportunité », qui signifie « un moment favorable, une occasion unique », est un calque phraséologique de l'expression anglaise « window of opportunity ».

Un calque sémantique est une unité d'une langue d'emprunt qui a acquis un nouveau sens à partir de la langue source. Il ne s'agit pas de l'apparition d'une nouvelle unité, mais il s'agit d'un nouveau sens donné à une unité déjà existante par le modèle d'une autre

langue, seul le sens du mot étranger est emprunté. Par exemple, le mot français « arrière », dérivé d'un des sens de la forme anglaise « back » a fini par être utilisé dans le sens anglais de « defender » (sport.) lorsque les significations de base du mot dans les deux langues sont similaires. Les principaux sens du mot dans les deux langues sont similaires. En anglais « back » et en français « arrière » ont tous deux le sens de « dos ».

Le calque grammatical est le traçage d'un modèle grammatical, la structure grammaticale d'une autre langue. L'un des types de traçage grammatical est le changement de transitivité du verbe. Sous l'influence du modèle grammatical anglais, les verbes français peuvent changer de transitivité, tout en acquérant un nouveau sens, c'est-à-dire papiercalque de l'anglais. Dans la réglementation de l'utilisation du verbe français « initier » avec le sens « s'initier à quelque chose ; informer ; attacher ; mettre dans le cours (des choses) » est un verbe transitif indirect (transitif double) – « initier quelqu'un à quelque chose ». Apparemment, comme l'ont déjà souligné des chercheurs de langue française [Pergnier, p. 151], sous l'influence de la forme anglaise « (to) initiate (commencer ; procéder ; initier) », ainsi qu'en raison de la proximité sémantique avec des formes françaises telles que initiale , initial , initiative (avec le sème général « commencement »), le verbe « initier » commence à être utilisé comme un transitif direct au sens de « commencer quelque chose ; commencer quelque chose ».

Conformément au critère d'exhaustivité de la représentation, les calques ont été divisés en deux groupes, selon que tous les éléments de l'unité de calque étaient traduits dans la langue d'emprunt ou que certains des éléments étaient empruntés. Selon l'exhaustivité de la représentation, les calques sont divisés en calques complets et semi-calques (l'expression anglaise « top level » avec le sens « highest level » (familier) a été transférée en français sous la forme « top niveau », tandis que la composante *level* a été traduite en français par le mot *niveau*, et l'élément *top* est resté dans son original formulaire).

Les calques complets sont divisés en papiers exacts et inexacts, en fonction de l'exactitude de la reproduction d'une structure étrangère (l'expression anglaise « to be in charge of » avec le sens de « gérer ; gérer quelque chose ; s'occuper de quelqu'un ». Le calque français exact « être en charge de » avec la même signification ; dans la

combinaison *soucoupe volante*, qui est un calque inexact *flying saucer* en anglais (c'est-à-dire littéralement *volant + soucoupe*) avec le sens « soucoupe volante ; OVNI », le mot l'ordre est modifié du fait qu'en français la définition suit le mot défini).

Conclusions du Chapitre 2.

À la suite de l'étude, il a été constaté que parmi le corpus d'unités sélectionné, la majorité des calques sont des calques phraséologiques. Il a été prouvé que le semi-calque en tant que type de calque n'est pas activement utilisé en français moderne. Je suis arrivée à la conclusion que l'exactitude de la reproduction dépend du niveau type de papier calque : pour le traçage sémantique et grammatical, le critère sélectionné s'avère non pertinent, le traçage de la formation des mots est caractérisé par l'exactitude et le traçage phraséologique est caractérisé par l'inexactitude à reproduire la structure d'un mot étranger.

Une reproduction adéquate de ces phrases stables aide à transmettre rapidement la composante factuelle et émotionnelle-expressive de l'œuvre, car tous les éléments sont importants pour la perception du destinataire potentiel. Les principales manières de reproduire les unités phraséologiques sont données et analysées — analogues phraséologiques, équivalents phraséologiques, équivalents partiels phraséologiques, traçage, interprétation descriptive. Il a été déterminé que la proximité maximale du contenu et de la coloration émotionnelle et expressive du message est assurée par des méthodes de reproduction telles que le remplacement par un équivalent phraséologique, un équivalent partiel et un analogue phraséologique. Des lignes directrices professionnelles pour l'éditeur de traduction pour le traitement des unités phraséologiques dans les textes de vulgarisation scientifique et de style artistique, en tenant compte des spécificités de la présentation audiovisuelle, sont fournies.

CHAPITRE 3.

CARACTÉRISTIQUES SÉMANTIQUES ET STRUCTURELLES DES HALLICISMES ENREGISTRÉS DANS LES DICTIONNAIRES UKRAINIENS DE VOCABULAIRE D'UNE AUTRE LANGUE D'ORIGINE

3.1. Caractéristiques qualitatives et quantitatives des emprunts lexicaux à la langue française enregistrés dans les dictionnaires de mots étrangers.

« Dictionnaire des mots étrangers » de Z. Kuzeli et M. Tchaïkovski contient plus de 12 000 mots d'origine étrangère. Les travaux sur le dictionnaire ont été menés de 1908 à 1910 inclus. La valeur de ce dictionnaire réside dans le fait qu'il s'agit du premier ouvrage approfondi qui décrit le vocabulaire d'origine étrangère dans la langue ukrainienne et indique la langue source d'emprunt. En outre, le dictionnaire est basé sur les travaux antérieurs des lexicographes ukrainiens - E. Zhelehivskyi, I. Verkhratskyi, V. Hnatyuk, V. Shukhevych, B. Grinchenko.

Le dictionnaire a l'ordre alphabétique traditionnel du registre, mais les mots qui sont inclus dans le même nid de mots apparentés sont présentés dans une seule entrée de dictionnaire. Une caractéristique importante est que la plupart des mots sont accentués. D'après mes observations, les mots et expressions d'origine française sont présentés dans 923 articles de dictionnaire. Certains d'entre eux décrivent un seul mot, tandis que d'autres décrivent un groupe de mots avec la même racine. Le nombre total d'emprunts français est de 10,3 % du registre total.

L'analyse des domaines thématiques représentés par les mots d'origine française a montré que ce vocabulaire est très diversifié - des mots d'usage général aux termes très spécialisés. Un certain nombre de zones adjacentes, à l'intersection de plusieurs groupes thématiques, attirent immédiatement l'attention.

Par exemple, un groupe de rubriques qui inclut des noms de personnes. Le nombre total de mots inclus dans ce groupe est de 136, soit un peu plus de 11 % du nombre total d'emprunts français. On voit qu'il y a ici des mots qui désignent des professions humaines dans différentes sphères de la vie : militaire (artilleur, déserteur, mitrailleur, cadet,

cantoniste), financière et économique (exciseman, entrepreneur, voyageur de commerce, commissaire, financier), sociale et politique (ambassadeur, attaché, bureaucrate, commissaire, maire), le domaine de l'art (ballerine, romancière, danseuse, feuilletoniste, chansonnette).

En plus des noms de professions qui appartiennent au vocabulaire à sens précis, nous mettons en évidence un certain nombre de mots d'usage général qui décrivent le caractère d'une personne, son apparence, les types d'activités, etc. : aventurier, alphonse, blond, cycliste, voyageur, galant, dame, coquette, madame, maîtresse, pédant, etc.

Un même groupe de mots, qui se trouve à l'intersection de différents champs, mais peut être distingué, sont les noms de documents, par exemple, questionnaire, frontière, bulletin, dépêche, passeport, etc. Il n'y a pas beaucoup de mots de ce genre, seulement 16.

À l'intersection de la sphère de la culture et de la terminologie technique, nous avons un groupe de mots, qui sont les noms d'objets et de concepts de la sphère de l'imprimerie et de l'édition de livres. Dans ce groupe, il y a des mots avec des signes prononcés de termes techniques, tels que les noms de polices, de techniques d'impression et d'outils, par exemple : borgis, velin, garmond, petit. Mais on voit aussi des mots largement utilisés et pouvant être attribués à la sphère de la culture générale, car liés à la diffusion des savoirs, à la communication : brochure, vignette, dictionnaire, magazine, la presse.

Au total, ce groupe compte 26 mots.

Les thèmes des emprunts français présentés étant très divers, j'ai constitué pour l'analyse plusieurs macrogroupes, au sein desquels groupes de corrélation sémantique plus étroite.

On peut notamment parler des domaines suivants : culture générale, culture domestique ; techniques, militaires, sphères économiques, financières et socio-politiques.

La sphère de la culture générale comprend des mots liés à la littérature (roman, fablio, fiction, troubadour, intrigue), à la musique (accompagnement, polonaise, flûte, refrain, étude), au théâtre (entracte, bouffonade, vaudeville, burlesque, backstage), au ballet et culture de la danse (ballet, maître de ballet, ballerine), aux beaux-arts (aquarelle, plein air, portrait, maculage), noms des courants et directions culturels (décadentisme,

renaissance, rococo, romantisme). Aussi à la sphère générale, la culture comprend des mots qui décrivent la vie sociale et les divertissements (banquet, billard, jeux de cartes, dames, jeux de mots, charades), des formules d'étiquette (adié, pardon), l'apparence humaine (grimace, froissement, coq, pose, coiffure) , des noms de couleurs (chamois, orange, bordeaux, carmin) et des termes issus du domaine de la manipulation des chevaux (hypoculture) (carrière, lance, galop, fourrage, sacade). Séparément, ce champ comprend des mots abstraits qui peuvent être utilisés dans divers domaines et sont des mots d'usage général. Souvent, de tels mots décrivent des phénomènes liés aux relations dans le système humain-humain : relations, sentiments, émotions, etc. (авантюра, багателізувати, гал'янтний, делікатний, елеґанція, женáда, каприс, курáж, наївний, резон, сюрприза, шáнтаж) .

Le domaine technique comprend des termes pour les concepts spatiaux. Ce sont les termes qui caractérisent le développement économique et culturel de l'environnement (allée, piscine, boulevard, pelouse, kloáka), et des mots qui nomment des bâtiments, des institutions, des locaux (alcôve, appartement, balcon, boudoir, hôtel), des mots du domaine de l'architecture (façade, rampe, couteau, colonnade, arcade), mots décrivant des objets spatiaux naturels (potasse, plantation, plyató, prairie, embouchure), etc. Un sous-groupe distinct se compose de mots pour les concepts de la sphère de la nature vivante et non vivante. Cela comprend les noms d'animaux (cochenille, maquereau, tapir, anchois, homard), de végétaux (abricotier, jasmin, camélia, mirabélia, jonquille), de minéraux (vitriol, dolomite, ébonite, soude).

Deux autres sous-groupes plus petits mais hautement spécialisés sont la terminologie médicale (obstétrique, attaque, bandage, coqueluche, migraine) et les noms des unités métriques (litre, volt, ar, santi, milliard). Sans doute, la sphère technique comprend des termes qui désignent des mécanismes, des outils, des procédés (бусоля, газомéтр, дренаж, монтувати, папінóвий котел) et des noms de transport (bicyclette, diligence, express, cabriolet).

Le troisième plus grand groupe de mots est associé à la sphère de la culture domestique : les noms d'articles vestimentaires, de tissus et de bijoux (fable, bijouterie, chemisier, décolleté, carte, collier, écharpe), noms d'articles ménagers spécifiques d'un

individu (valise, meuble, fauteuil), nomme les plats et produits alimentaires (béchamel, vanille, soupe, mayonnaise).

La sphère militaire est plus homogène et comprend diverses appellations : grades militaires, noms d'armes, unités militaires, fortifications, etc. (armée, artillerie, baïonnette, escadron, artillerie, maréchal, réserve, fortification).

La sphère socio-politique comprend des termes qui caractérisent la sphère de la gestion étatique (bureaucratie, département, commissariat, parlement, premier ministre), les courants politiques (bonapartistes, girondins, francs-maçons, orléanistes, jacobins), les relations internationales (alliance, ambassade, attaché, coalition, ligue, cartel).

Dans la sphère financière et économique, deux sous-groupes sont clairement définis : les termes économiques généraux liés au commerce (avance, droguerie, commercial, commerce) et la terminologie financière plus pointue (dépôt, finance, fonds). De plus, nous incluons les noms des unités monétaires (napoleondór, sous, doublon, franc) dans ce groupe.

« Dictionnaire de mots étrangers » par I. Boykova, O. Izyumova, G. Kalyshevsky, M. Trofymenko, 1932, contient plus de 25 000 mots et expressions étrangers. La deuxième édition de ce Dictionnaire (1955, publié à New York) a été révisée et nettoyée de l'idéologie soviétique.

Au moment de la parution de la première édition (début des années 1930), il s'agissait de la plus grande tentative de généralisation des mots empruntés à la langue ukrainienne. D'après mes observations, le dictionnaire compte 2 470 mots d'origine française, soit 9,9 % de tous les mots du registre.

La plupart des mots sont marqués d'accents.

En analysant le sens lexical des emprunts français dans le dictionnaire, j'ai essayé de m'en tenir au même principe de répartition des mots en groupes thématiques, j'ai donc distingué des macrogroupes généraux : le domaine de la culture générale, technique sphère, sphère de la culture domestique, sphère socio-politique, sphère militaire et financière-économique, cependant au sein de chaque groupe il y a certaines différences par rapport au dictionnaire précédent.

Le plus important est un groupe de noms de personnes : noms de personnes par caractéristiques comportementales (aventurier, intrigant, alarmiste), noms de personnes par professions du domaine de l'art (habilleur, artiste, maître de ballet, verlibriste, costumier), noms de personnes issues de la sphère militaire (mitrailleur, bombardier, déserteur), noms de personnes issus de la terminologie technique (mécanicien, carrossier, monteur), de la terminologie économique et financière (répartiteur, exportateur) et sphères socio-politiques (ambassadeur, journaliste, maire), etc. Avec la même méthodologie, nous distinguons le domaine de l'imprimerie (36 mots), car ces termes ont des caractéristiques à la fois de terminologie technique et de terminologie artistique ; ainsi que les noms des documents financiers et juridiques (24 mots). Nous avons réparti ces trois domaines entre les principaux macrogroupes thématiques.

Il convient de noter que non seulement la composition quantitative des groupes a changé (beaucoup plus de mots ont été enregistrés), mais aussi des changements qualitatifs. Ainsi, dans le domaine de la culture générale, nous enregistrons un nouveau sous-groupe - mots décrivant le domaine du sport (haltère, passe, entraînement, cyclisme).

Il est également devenu possible de distinguer un sous-groupe - la culture de la manipulation des animaux, qui comprend les termes équitation, entraînement et chasse (emusheta, corda, manezh, manezhite, chercher, entraînement). Un autre sous-groupe dans ce domaine est celui des termes linguistiques (anglicisme, gallicisme, jargon, patois).

Dans le domaine technique, un nouveau sous-groupe est celui des termes maritimes (arraisonnement, cabotage, piraterie, fustage).

Dans la sphère socio-politique, un sous-groupe s'est également démarqué - les noms des jours et des mois du calendrier républicain français (Vandemier, Brumer, Freemer, Nivose, Pluviose, Vantoze, Germinal, Flereal, Nonidi, Mesidor, Thermidor, Fructidor) .

Aucun nouveau sous-groupe n'a été trouvé dans d'autres régions.

La France a été pionnière de nombreux termes financiers et économiques que nous utilisons encore aujourd'hui (budget, démonétisation, exportateur, endossement, politique, financement, etc.). Les deux premières écoles de sciences économiques sont nées en France, et jusqu'aux années 1930, la science économique était représentée principalement par des scientifiques français (l'école des mercantilistes et des physiocrates). Par

conséquent, adoptant les termes de la sphère économique, la langue ukrainienne, comme de nombreuses autres langues du monde, en a emprunté une partie importante à la langue française. Quant à la sphère militaire, ayant survécu à la Grande Révolution française et étant en avance sur les processus de changements sociaux et politiques entre les pays européens, la France a également accru sa puissance militaire. C'est pourquoi nous enregistrons ces changements dans la structure d'emprunt.

Dès lors, la structure recherchée des emprunts français est tout à fait logique, car la France reste toujours un leader en termes de patrimoine culturel, un précurseur dans le monde entier. Concernant la terminologie économique, il convient de rappeler que jusqu'au premier tiers du XIXe siècle, ce sont les scientifiques français qui ont développé la pensée économique. La terminologie militaire et technique a été apprise précisément de la langue française, puisque de nombreux phénomènes de ces domaines sont apparus pour la première fois en France.

« Dictionnaire des mots étrangers » édité par O. S. Melnychuk en 1974 contient environ 24 mille concepts et termes, dont 2069 mots sont empruntés au français (presque 10%). Il s'agit d'une couche importante de vocabulaire étranger, étant donné que le dictionnaire ne comprend pas de mots connus d'origine étrangère (abat-jour, café, etc.). Les mots dérivés communément connus qui ont une racine commune avec le terme principal donné dans le dictionnaire ne sont pas non plus expliqués. Nous notons que les dictionnaires des périodes précédentes décrivaient plus en détail des nids de mots racines communs.

Il est intéressant que le dictionnaire de 1974 présente des sous-groupes plus spécifiques.

Ainsi, dans le domaine technique, des termes biologiques (cocon, commensalisme, organisme, parasites, fragmentation), des termes agricoles (humosis, plantation, sidération, agrofou), des noms de domaines scientifiques (bioingénierie, environique, idéalisme, illusionnisme, lamarckisme, matérialisme, positivisme, etc.). Dans le domaine de la culture générale - photographie (positif, retouche, fixation).

Par conséquent, la plupart des mots inclus dans le dictionnaire de 1974 se réfèrent au domaine de l'art. Ce sont à la fois des noms artistiques généraux (par exemple, paysage,

poétique, portrait, répertoire, intrigue, fragment, chef-d'œuvre, chic) et des noms de mouvements artistiques (par exemple, décadence, expressionnisme, impressionnisme, modernisme, romantisme, sentimentalisme, symbolisme, surréalisme, tachisme), et noms de personnes et rôles d'acteurs (par exemple, costumier, personnage, souffleur, type, fée, chansonnier), et concepts du domaine du théâtre (par exemple, entracte, vaudeville, moralité, jeu, théâtre, travestissement, troupe, foyer), et des concepts du domaine des beaux-arts (par exemple, aquarelle, gravure, gouache, plein air, caricature). De nombreux termes font référence aux études littéraires (assonance, burlesque, verlibre, essai, genre, mémoire, refrain, roman, rondel, triolet), domaines de la musique et de l'art musical (par exemple, clavecin, clarinette, nocturne, polonaise, pupitre, romance, sérénade, suite, ouverture, philharmonie, chansonnette), domaines la chorégraphie (ex. noms particuliers du domaine du ballet : pointe, flette), les événements artistiques (ex. première, représentation, tournée, festival), le domaine des loisirs (ex. burime, calembour, charade).

Beaucoup de mots appartiennent à la terminologie socio-politique. Oui, ce sont des termes d'usage général (par exemple, absolutisme, autoritaire, réputation, respect, réforme, ricochet, situation, souveraineté, terreur, terrorisme, totalitaire, fédéral, civilisation, chantage), noms de personnes (ministre, patron), noms de concepts particuliers du domaine du journalisme (presse, reportage, sensationnalisme, feuilleton). Le dictionnaire de 1974 comprend également des noms de tendances et de mouvements socio-politiques (contre-révolution, nationalisme, révolution, séparatisme, socialisme, ultra, fédéralisme, féminisme) et des noms issus du domaine de la jurisprudence (verdict, dossier, expertise, instruction, conseil), réclamation, procureur, réglementation, fictif), termes du domaine du sport (par exemple, athlétisme, raquette, sport, totalisateur, champion, championnat).

Traditionnellement, une part importante est constituée de mots issus de la sphère économique : noms d'objets économiques (ex. holdings, lettre de crédit, obligations, frontière, liste de prix, réserve, ressources, syndicat, coupon), noms de sujets économiques (ex. , actionnaire, banquier, garant, partenaire, rentier), noms de concepts, phénomènes et processus économiques (par exemple, accise, équité, annuité, évaluation, garantie, escompte, capital, cotation, crédit, marge, publicité, loyer, bonus, finance, fonds, franchise).

Les mots de la sphère de la vie quotidienne sont très intéressants. Ils comprennent les noms des vêtements, des bijoux, des détails vestimentaires (par exemple, boutonnière, encolure, capuche, manteau, mitaines, jupon, accessoires), des noms de tissus et de matériaux (par exemple, velours, gabardine, guipure, drapé, peluche, sergé, taffetas, tulle, faideshyn), objets de la vie humaine individuelle (ex. carnet, lunette, parfum, cadeau, souvenir, surprise, lampadaire, chaise longue), noms liés à la consommation alimentaire (ex. buffet, accompagnement, gastronomie, gourmet, gourmandise, gelée, menu, service, soufflé), noms de douceurs (ex. meringue, génoise, blanc-manger, brioche, galette, grillage, éclair, esquimau), boissons (ex. absinthe, bordeaux, cidre, sauterne), fromages (ex. parmesan, roquefort), plats de viande (ex. entrecôte, civet), substances entrant dans la cuisson (ex. vanille, gélatine, mayonnaise, margarine).

Aussi, des concepts abstraits de la sphère technique (ex. avers, perspective, réparation, silhouette, fixation, fixation), des noms d'appareils, de mécanismes de déplacement, d'outils, de pièces et d'outils sont empruntés à la langue française (ex. escalier mécanique, charpente, composteur, pince à épiler, relais, ressort, spirale, turbine, tourniquet, filtre, funiculaire, charnière, châssis, autoroute), noms des bâtiments, structures et leurs parties (ex. grenier, vestibule, terrasse, façade, chalet), les noms des véhicules aériens (par exemple, planeur, fuselage), les noms des véhicules terrestres et nautiques (par exemple, bicyclette, compartiment, locomotive, voiture, métro, motocyclette, motocyclette, taxi ; sloop), les noms des phénomènes physiques, les substances chimiques, et spoluk (par exemple, ultraviolet, fréons, freezone).

Un groupe considérable est constitué de mots qui désignent des concepts spécifiques et abstraits de la sphère militaire : noms de personnes par grade ou profession militaire (par exemple, lieutenant, officier, réserviste, sapeur, sergent), noms d'armes (par exemple, mortier, mousquet, pistolet, rapière, stylet), noms de fortifications (ex. bastion, fort); concepts abstraits de la sphère militaire (par exemple, canonnade, contre-attaque, trophée, forcée, force, fortification), noms de formations et d'unités militaires (par exemple, artillerie, bataillon, garnison, escadron, patrouille, flotte).

3.2. Modification de la structure lexicale et sémantique et élargissement de la sphère des emprunts au français dans la langue ukrainienne moderne.

L'étude a révélé un certain nombre de processus intéressants qui ont eu lieu avec les emprunts français, à savoir

- 1) dans certains mots polysémiques, nous observons comment le sens ultérieur déplace le sens principal et prend sa place ;
- 2) de nombreux mots se sont actualisés en raison des changements de style et de mode de vie de la société moderne, de l'intégration dans l'espace culturel d'autres pays ;
- 3) certains mots élargissent leur champ d'utilisation et acquièrent de nouvelles significations.

3.2.1 Réintégration des sens dans la structure sémantique des mots d'origine française. La réintégration des sens dans la structure sémantique des mots d'origine française est un phénomène où un sens lexical plus récent d'un mot, formé plus tard, déplace le sens original et prend sa place dans la structure sémantique du mot, par ex. Par exemple : le sens premier du mot piquet – « détachement de garde » – est presque inconnu, mais le troisième sens de ce mot est devenu actif et il est aujourd'hui perçu comme le premier, le principal. 2) Dans les pays capitalistes, groupe de grévistes gardant le territoire de l'objet où se déroule la grève pour empêcher les briseurs de grève d'y pénétrer. 3) Un groupe de manifestants qui sont en service dans la rue, dans un lieu public dans un but précis. 4) Une mesure de la longueur d'une voie ferrée, 1 km contient 10 P. 5) Un point sur le sol dont la position est déterminée par l'arpentage. 6) Un ancien jeu de cartes (dictionnaire de 1974, p. 599).

Nous pouvons voir qu'il existe 6 significations lexicales pour ce mot, mais aujourd'hui la troisième signification est devenue la principale - un groupe de manifestants en service dans la rue, dans un lieu public pour un but particulier. En témoigne l'utilisation active de mots dérivés tels que picketer, picketing. La réinterprétation des significations est observée en comparant la description de la signification d'un même mot dans des dictionnaires d'époques différentes, comparons :

Dictionnaire de 1932	Dictionnaire de 1974
<p><i>Ансамбль, en français « ensemble »</i> – 1) un groupe convenu de acteurs au théâtre ; 2) un groupe de plusieurs voix ou instruments de musique qui l'exécution d'un morceau de musique (ensemble de chambre ou d'opéra) ; 3) en général - la cohérence complète des parties comme un tout (p. 35).</p>	<p><i>Ансамбль, en français « ensemble »</i> – 1) cohérence, ensemble harmonieux ; 2) cohérence artistique du spectacle (dramatique, musical) ; 3) participation conjointe de plusieurs personnes à l'exécution d'une œuvre musicale ; chant simultané de plusieurs personnages dans un opéra (terzet, quintet) ; 4) une œuvre musicale pour plusieurs interprètes (trio, quatuor) ; 5) un groupe artistique permanent se livrant à des activités de concert ; 6) groupe de bâtiments à composition intégrale (p.82).</p>
<p><i>Артилерія, en français « artillerie »</i> – 1) canons avec accessoires à ces derniers ; 2) une unité qui sert les canons (p.47).</p>	<p><i>Артилерія, en français « artillerie »</i> – 1) un type de troupes terrestres armées de canons, de roquettes, de lance-missiles ; 2) un ensemble d'armes à feu (canons, mortiers, lance-roquettes) qui frappent l'ennemi à longue distance ; 3) une branche de la science militaire qui étudie les armes d'artillerie et leur utilisation au combat (p.99).</p>

L'usage moderne du mot montre comment ses significations secondaires se sont éloignés de leurs significations premières, par exemple :

Mot	Le sens qui a supplanté le sens principal	Mots dérivés ou exemples d'utilisation
<i>Резонанс (en français « résonance »)</i> – 1) le	Réaction, écho	Événement

phénomène une forte augmentation de l'amplitude des oscillations (électrique, mécanique, sonore, etc.) en système oscillatoire sous l'influence d'un facteur externe les forces, lorsque la fréquence des oscillations naturelles du système coïncide avec la fréquence des oscillations de l'extérieur force) (p. 662).		résonnant
<i>Шедєвр</i> (« <i>chef-d'œuvre</i> » en français) – 1) au Moyen Âge en Europe occidentale, échantillons de produits que les artisans devaient présenter pour obtenir le titre de maître. 2) une œuvre remarquable de la littérature, de l'art, etc. (p. 854).	Une œuvre exceptionnelle de littérature, d'art, etc.	Livre de chef-d'œuvre

Le lexique considéré comprend certains mots pour lesquels la réintégration des significations n'a pas tant eu lieu que l'ancien sens de base a été effacé.

Par exemple, pour le mot «*ремонт*» (en français, c'est «*remonte*», à l'origine - réapprovisionnement du stock de chevaux), les significations suivantes sont enregistrées : 1) la correction des dommages, des pannes, l'élimination des défauts, la réparation d'un objet ; 2) le remplacement systématique des éléments suivants (dictionnaire 1974, p. 667). Le deuxième sens est aujourd'hui perdu, et le premier sens est connu de la grande majorité des locuteurs, comme en témoignent les expressions et dérivés typiques : *ремонтувати, ремонт техніки, косметичний 58 ремонт, капітальний ремонт, ремонт доріг, etc.*

3.2.2 Actualisation des mots d'origine française et expansion sphères d'utilisation.

L'évolution des formes de la vie sociale et politique dans l'Ukraine moderne a également influencé l'activité communicative des mots. Des mots célèbres ont été actualisés pour nommant de nouvelles réalités, de nouvelles relations, etc.

Exemples de gallicismes dont l'usage s'est généralisé, considérons sous la forme d'un tableau :

Mot et signification	La sphère à laquelle l'usage du mot s'est étendu
ABONNEMENT (абонемент) – un document pour le droit de servir ou d'utiliser quelque chose, ainsi que le droit de le faire.	Le mot <i>abonnement</i> est actualisé en relation avec la popularité et la diffusion des clubs de fitness, studios, gymnases, etc.
BOTTES FORTES (ботфорти) – des bottes hautes et élargies dans la partie supérieure de la tige.	Le mot a gagné en popularité en raison du fait que les bottes de ce style sont principalement portées par les femmes de nos jours.
BOUCLETTE (буклет) – une publicité ou publication pour enfants ou guide sur une seule feuille, qui est pliée et ne nécessite pas de coupure pendant la lecture.	Le développement de services de marketing, de publicité, une concurrence accrue entre les fabricants a contribué à la diffusion de brochures publicitaires et des livrets, et donc l'utilisation active de ces mots.
VAMPIRE (вампір) – 1) image mythologique dans le folklore des peuples européens - un homme mort qui sort prétendument de sa tombe pour sucer le sang des gens. Autre nom : goule ; 2) un genre de chauves-souris de la famille des feuillus ; 3) au sens figuré - suceur de sang.	Le mot est actualisé en relation avec la popularité des œuvres de la culture dite de masse - œuvres de littérature et de cinéma du genre "horreur" (fiction, films d'horreur, etc.)
Épatage (епатаж) – une farce scandaleuse.	Le mode de vie moderne, la diffusion des réseaux sociaux, la popularité de divers concours de talents, la demande de comportements scandaleux ont conduit à l'utilisation active du mot « épatage ».
ISOLATION (ізоляція) – 1) séparation ; 2)	La propagation de l'infection à coronavirus

<p>interdiction de communication, séparation de quelqu'un de l'environnement (en médecine - patients infectieux) ; 3) électrique – une séparation d'un conducteur au moyen d'un isolant ; dispositif technique qui sépare un conducteur des objets qui l'entourent ; thermique – une protection contre la perte de chaleur au moyen de substances qui conduisent mal la chaleur ; 4) restriction ou violation du libre passage des individus et du mélange de différentes formes d'organismes ; un des facteurs élémentaires de l'évolution.</p>	<p>Covid-19 a rendu courants les mots isolement et auto-isolement.</p>
<p>MASQUE (маска) – 1) un recouvrement spécial avec une certaine image (stuc ou visage peint sous la forme d'un visage humain ou animal) ; 2) un bandage en soie ou en carton avec des fentes pour les yeux ; 3) une personne portant un masque ; 4) moyen photographique permettant de limiter la lumière en photographie combinée ; 5) masque chirurgical - appliqué sur le visage du patient pendant l'anesthésie ; 6) masque à oxygène - utilisé pour les vols à haute altitude ; 7) moulage en plâtre du visage du défunt ; 8) grillage métallique pour la protection du visage lors de la pose de clôtures ; 9) au sens figuré - faux-semblant ; apparence hypocrite.</p>	<p>Le mot est actualisé en rapport avec la pandémie de Covid-19 et l'introduction des exigences de quarantaine (<i>masque de protection, masque à oxygène</i>).</p>

3.3 Emprunts lexicaux du français avec une composante culturelle de la signification.

Lors des cours de langue ukrainienne dans les établissements d'enseignement secondaire général, il est important de prêter attention non seulement à l'orthographe des mots d'origine étrangère, mais aussi aux emprunts qui ont une signification culturelle. Cela permettra de développer l'érudition culturelle des élèves, leur connaissance des faits du développement de la culture et des personnages historiques, dont les noms ont donné naissance à des mots ayant un sens commun.

Il existe de nombreux mots et expressions de ce type d'origine française.

Selon les relations sujet-conceptuel, ils appartiennent aux groupes lexicosémantiques suivants :

A) Noms des tissus :

- batiste – tissu fin et léger en coton ou en lin pour la couture de sous-vêtements ou de robes. Du nom du tisserand flamand du 13^e siècle F. Batiste ;
- belfort – tissu jacquard en coton ; le nom vient de la ville de Belfort en France ;
- cambric – 1) tissu de coton fin et transparent, semblable à la batiste ;
- maroquin – un tissu dense fait de soie artificielle. Du nom du pays, le Maroc ;
- mousseline (French mousseline) - tissu léger et doux en coton, soie ou nylon. Du nom de la ville arabe de Mossoul en Mésopotamie ;
- napolitain – une sorte de tissu doux en laine ; le nom vient de la ville de Naples, où ce tissu a été produit pour la première fois ;

B) Noms des plats et des boissons :

- béchamel – assaisonnement, sauce faite d'œufs, de lait, de farine pour des plats de viande et de poisson. Du nom de la cuisinière Bechamel à la cour de Louis XIV ;
- bordeaux – vin rouge ou blanc français. Du nom de la région de Bordeaux ;
- cognac – vodka de raisin, force jusqu'à 60° ;
- macédoine – dessert composé de divers fruits arrosés de sirop ou du vin ; un plat de légumes bouillis avec de la sauce. Du nom français de la Macédoine ;

- médoc – vin rouge français ; le nom vient du nom de la région ;
- parmesan – une sorte de fromage italien fabriqué à partir de lait collecté. Du nom de la ville de Parme ;
- plombir – crème glacée aux fruits confits ;

C) Noms des minéraux, des substances, des matériaux :

- La bournonite est un minéral de la classe des sulfosels, de couleur gris foncé, opaque. Minerai de plomb et de cuivre. Du nom du minéralogiste français J. Burnon;
- dolomite – 1) minéral de la classe des carbonates, blanc, jaunâtre, gris. Utilisé comme réfractaire, fondant, en agriculture ; 2) roche sédimentaire composée principalement de dolomite. Du nom du géologue français D. Dolomier ;
- garnierite – minéral de la classe des silicates, de couleur jaune verdâtre, verte. Minerai de nickel. Du nom du géologue français J. Garnier ;
- carnotite – minéral de la classe des phosphates, jaune vif ; minerai d'uranium, de vanadium. Du nom du chimiste français A. Carnot ;
- cordiérite – minéral de la classe des silicates, incolore ou bleu.

D) Noms des éléments intérieurs :

- Boule – style de meubles français des 17-18e siècles avec des incrustations de cuivre ou de bronze. Du nom du charpentier français A.-S. Boull ;
- gobelins – tapis ou papiers peints français à motifs artistiques (du nom de l'inventeur et fondateur de la fabrique des Gobelins) ;
- jacobéen – un style de meubles en acajou avec des ornements en bronze ou en laiton, très répandu aux 18-19 siècles. Du nom des maîtres français du mobilier artistique ;

E) Noms techniques :

- vernier – 1) un dispositif permettant de mesurer des longueurs ou des angles. 2) un dispositif de réglage des équipements radio. Du nom de l'inventeur français P. Vernier ;

- daguerréotype – une ancienne méthode de photographie, inventée en 1838 par inventé en 1838 par l'artiste français Daguerre ;
- darsonvalization – application à des fins thérapeutiques d'une alternance courant électrique de haute fréquence, haute tension et faible intensité.
- pendentif – une unité d'électricité dans le système international d'unités. Du nom du physicien français S.-O. Coulomb. Un autre nom est ampère-seconde ;
- mongolfier – un ballon rempli d'air chaud. Du nom des inventeurs français, les frères J. et E. Mongolfier ;

E) Noms des plantes et des animaux :

- gaillardia – une plante du genre des fleurs de panier avec de belles fleurs, originaire d'Amérique du Nord ; dans nos jardins ; un genre de plantes herbacées vivaces ou annuelles de la famille des Asteraceae. Distribué principalement en Amérique du Nord. La plupart des G. sont des plantes ornementales. Du nom du botaniste français Gaillard ;
- mirabelle – variétés de prunes à fruits jaunes et à petits fruits. Du nom de la ville de Mirabeau dans le sud de la France ;
- robinier – un genre d'arbres ou d'arbustes de la famille des légumineuses. Il vient d'Amérique du Nord. Cultivées comme plantes ornementales.
- topinambour est une plante vivace de la famille des astéracées. Il vient d'Amérique du Nord. Cultivé dans différents pays du monde. Les tubercules sont utilisés pour l'alimentation humaine, pour l'alimentation du bétail et transformés en alcool et en fructose. Du nom de la tribu indienne Topinambo. Un autre nom est la terre poire ;

Conclusions du Chapitre 3

Ainsi, on constate des changements quantitatifs et qualitatifs dans la composition des emprunts auprès des Français. Il s'agit de l'élargissement du champ d'application de ces mots, de leur actualisation dans les conditions modernes, de l'acquisition de nouvelles significations et de l'ambiguïté, de l'apparition de sens figurés dans les mots - comme un

signe du plus haut degré d'assimilation d'un mot étranger dans la langue ukrainienne. Avec une structure relativement stable des emprunts français dans les dictionnaires de vocabulaire des langues étrangères, on constate des changements importants dans la composition lexicale des dictionnaires. La preuve en est que seuls 413 mots se retrouvent dans les dictionnaires des trois années. de la publication. On trouve également dans les dictionnaires de nombreux cognats dérivés de l'emprunt primaire, ce qui est un signe d'adaptation des emprunts français dans la langue ukrainienne.

La labilité des frontières normatives et stylistiques et des gradations de l'usage populaire des mots donne inévitablement lieu à des contradictions dans l'évaluation stylistique des unités de vocabulaire, en particulier celles qui se trouvent sur des tangentes de couches, de grades et de sphères fonctionnelles différentes. La fixation tardive de normes stylistiques déjà formées dans les œuvres lexicographiques peut souvent être retracée. Tel l'inadéquation de la codification à la pratique réelle de la langue s'explique par un large éventail de caractéristiques stylistiques des jetons (et pas seulement un choix de deux paramètres "phénomène normatif - phénomène non normatif"), une plus grande dynamique du déroulement des processus stylistiques.

En général, nous affirmons que les processus lexico-sémantiques déterminent en grande partie l'état de la langue nationale ukrainienne. La spécificité de la dynamique des normes littéraires, l'adéquation de leur réflexion dans la codification, le niveau de fonctionnement des normes est à la base de la différenciation structurale-historique des périodes de l'histoire de la langue littéraire.

La modélisation des principaux types de changements dans le vocabulaire est un moyen efficace d'étudier les normes lexicales codifiées, a une valeur appliquée pour l'étude de diverses langues littéraires.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Tous les pays du monde se développent dans une relation et s'influencent mutuellement sur leurs processus sociaux, économiques et culturels. Il est impossible d'imaginer un pays qui aurait aujourd'hui un espace culturel complètement isolé. En raison des processus d'intégration et de mondialisation, les gens du monde entier écoutent la même musique, regardent les mêmes films, lisent des œuvres classiques de la littérature mondiale et des best-sellers modernes. Et les mots des langues de différents peuples pénètrent mutuellement dans les systèmes linguistiques de différents pays. Cependant, l'emprunt n'est pas seulement une acquisition du stade moderne du développement historique. Il s'agit d'un processus naturel et de longue haleine, car les contacts entre les pays se sont intensifiés depuis le XVe siècle. Aucune langue ne se passe de son propre fonds lexical et adopte des unités lexicales d'autres langues.

Quant aux contacts entre les peuples ukrainien et français, les historiens les enregistrent depuis le XIe siècle, lorsque Anna, la fille de Iaroslav le Sage, épousa le roi de France Henri Ier. C'est à partir de cette période que le processus d'emprunt de mots de la langue française vers l'ukrainien, leur l'adaptation et l'ajustement aux règles de la formation des mots ukrainiens ont commencé. grammaire et système phonétique.

Dans le chapitre 1. Gallicismes dans le vocabulaire de la langue ukrainienne moderne et dans la lexicographie ukrainienne, il a été étudié qu'aujourd'hui les emprunts à la langue française sont le groupe d'emprunts le moins recherché. A côté d'un nombre important d'ouvrages consacrés aux emprunts à diverses langues, nous disposons de très peu d'informations sur le fonctionnement des gallicismes en langue ukrainienne : une étude générale consacrée aux emprunts aux langues romano-germaniques [9], l'adaptation du français des noms propres en langue ukrainienne [11], des informations sur le rôle des emprunts français dans le développement de l'homonymie de la langue ukrainienne [29], une étude sur les particularités du développement grammatical des gallicismes dans la langue littéraire ukrainienne moderne [31], la question de l'assimilation des gallicismes dans certaines sphères (financière et économique [19], agricole [32], muséale) est étudiée

[99]). Mais cela ne suffit pas pour la description scientifique et l'étude d'une couche de vocabulaire aussi hétérogène, dynamique et significative dans la langue ukrainienne.

Dans le chapitre 2. Le processus de traçage en français moderne, les types de traçage et leur formation sont analysés. La recherche a montré que de tels mots et expressions concernent principalement la vie sociale, les relations entre les personnes et la sphère émotionnelle.

Dans le chapitre 3. Caractéristiques sémantiques et structurelles des halicismes enregistrés dans les dictionnaires de langue étrangère de la langue ukrainienne, le corpus des halicismes est analysé selon trois dictionnaires de mots de langue étrangère origine : « Dictionnaire des mots étrangers » de Z. Kuzeli et M. Tchaïkovski (1910) ; « Dictionnaire de mots étrangers » par I. Boykov, O. Izyumov, G. Kalyshevskii, M. Trokhymenko (1932 / 1955); « Dictionnaire de mots étrangers » par O. S. Melnychuk (1974). Il a été constaté que la part des emprunts français dans ces dictionnaires est d'environ 10 % du nombre total d'emprunts.

Ainsi, l'étude des mots d'origine française, en plus du potentiel scientifique, a un grand aspect pratique. Étant donné que ce vocabulaire est constamment mis à jour, les mots individuels sont mis à jour de nos jours, la portée de leur utilisation s'élargit, il doit être étudié du point de vue de la linguistique.

BIBLIOGRAPHIE

1. Buryachok, A. (1973). *Vocabulaire de la langue ukrainienne moderne du point de vue de son origine // Langue littéraire ukrainienne moderne. Vocabulaire et phraséologie*. Kyiv.
2. Azhniuk§ M. (1999). *Unité linguistique de la nation : diaspora et Ukraine : monographie*. Kyiv.
3. Ganych, I., Oliynyk, S. (1985). *Dictionnaire des termes linguistiques*. Kyiv.
4. Budnyak, V. (1991). *Polonismes dans la langue littéraire ukrainienne moderne*. Kyiv.
5. *Dictionnaire explicatif académique de la langue ukrainienne*. (1970-1980).
6. *Dictionnaire minimum moderne de mots étrangers : environ 6 000 mots*. (2005). Kyiv.
7. Lykhina, I. V., Petrova, F.M.. (1951). *Dictionnaire des mots étrangers*. Kyiv: Publication d'État de la littérature politique de la RSS d'Ukraine.
8. Balashova, G. (2004). *Sur l'idéographie du minimum lexical dans le dictionnaire thématique éducatif*. Kyiv.
9. Boychuk, V. (2002). *Adaptation des onymes français en langues ukrainienne et russe*. Donetsk.
10. Lyokhin, V., Petrov, F. N. (1949). *Dictionnaire des langues étrangères*. Moscou.
11. Gordeeva, L. (2018). *La langue française et la norme littéraire du XIXe siècle: l'influence d'une personne bilingue sur la formation des normes en langue russe (d'après les travaux de A.S. Pouchkine)*.
12. Harashchenko, L. (1999). *Développement phonétique et graphique des gallicismes dans la terminologie financière et économique ukrainienne moderne*.
13. Arkhipenko, L. M. (2004). *Particularités de la situation de la langue moderne dans le processus d'emprunt des anglicismes. Culture des peuples de la région de la mer Noire*. Kyiv.

14. Plyushch, M. Ya., Bevzenko, S. P., Grypas, N. Ya. (1994). *Langue littéraire ukrainienne moderne*.
15. Barakatova, N. A. (2011). *Sémantique des emprunts substantifs indéclinables aux langues romano-germaniques. Innovations lexico-grammaticales dans les langues slaves modernes*. Dnipropetrovsk.
16. Gabdreeva, N. V., Ageeva, A. V. (2014). *Contacts linguistiques russe-français : le processus d'emprunt et d'assimilation comme conséquence de la communication interculturelle*. Donetsk.
17. Gabdreeva, N. V. (2014). *Les traductions contemporaines comme source d'apprentissage du français emprunté au XIXe siècle*. Moscou.
18. Badan-Yavorenka, O. (1955). *Dictionnaire des mots étrangers*. Kharkiv.
19. Skopnenko, O. I., Tsybalyuk, T. V. (2008). *Dictionnaire minimum moderne de mots étrangers*. Kyiv.
20. Melnychuk, O. S. (1974). *Dictionnaire des mots étrangers*. Kyiv : Bureau de rédaction principal de l'Encyclopédie soviétique ukrainienne de l'Académie des sciences de la RSS d'Ukraine.
21. Melnychuk, O. S. (1985). *Dictionnaire des mots étrangers*. Kyiv : Bureau de rédaction principal de l'Encyclopédie soviétique ukrainienne.
22. Ohienko, I. (1979-1995). *Dictionnaire étymologique-sémantique de la langue ukrainienne : En 4 volumes*. Volyn.
23. Horetsky, P. N. (1963). *Histoire de la lexicographie ukrainienne*. Kyiv.
24. Yermolenko, S. Ya. (2006). *Dictionnaire des mots étrangers : interprétation, formation des mots et usage des mots*. Kharkiv.
25. Garlytska, T. C. (2016). *Diversité lexicale et phraséologique de la langue de la ville moderne : aspect sociolinguistique*. Kherson. Tiré de <https://cutt.ly/sRi6hYz>
26. Vysochyna, V. A., Semenova, N. A. (1986). *Mots allemands en ukrainien. Études sur la grammaire et la stylistique grammaticale de la langue ukrainienne : une collection d'ouvrages scientifiques*. Dnipropetrovsk.
27. Kinoslovnyk, V. (2007). *Termes, définitions, jargonismes*. Kharkiv.

28. Busela, V. T. (2005). *Grand dictionnaire explicatif de la langue ukrainienne moderne (avec suppléments et ajouts)*. Kyiv.
29. Balabin, V. V., Garder, R. (2007). *Dictionnaire interarmées de termes tactiques et logistiques français ukrainien-anglais*. Kyiv.
30. Averyanova, Yu. (2017). *Inclusions de langues étrangères d'origine française dans les textes médiatiques russes*. Nizhny Novgorod.
31. Kuzelya, Z., Tchaïkovski, M. (1910). *Dictionnaire des mots étrangers : 12 000 mots d'origine étrangère dans la langue ukrainienne*. Chernivtsi.
32. Culture du langage chaque jour. Tiré de <http://kulturamovy.univ.kiev.ua>

RÉSUMÉ

У дипломній роботі розглянуто лексичні запозичення з французької мови та класифіковано сфери їх використання. Розрізнено поняття матеріального запозичення та калькування. Наведено приклади власне українських відповідників.

Ключові слова: запозичення, французька мова, лексичний склад мови, калькування, пряме і опосередковане запозичення, мовні відповідники, лексикографія.

Територіальні контакти межуючих народів, їх політична та економічна співпраця зумовлюють культурний обмін і впливають на лінгвістичний склад сусідніх мов. Це є вагомим зовнішнім чинником, тому в кожній мові, крім власне своїх, є запозичені слова. Усі досягнення науки й техніки знаходять своє відображення в мові, яка є показником інтелектуальності народу, його духовного життя. Низка лінгвістів працює над проблемою впливу запозичень на лексичний склад української мови – це В. Німчука, В. Русанівський, С. Семчинський, К. Городенська, Ю. Жлуктенка та інших. Внутрішніми чинниками запозичень є, по-перше, намагання уникнути полісемії, закріпити за своїм і чужим словом різні смислові відтінки. Наприклад: розповідь "повідомлення про кого-, що-небудь" і репортаж (фр. reportage) "розповідь кореспондента з місця події в пресі, по радіо, телебаченню". По-друге, це прагнення замінити багатослівне найменування однослівним. Розрізняють матеріальні запозичення – в рідну мову входить лексична одиниця повністю (значення й експонент), наприклад: трюмо (фр. trumeau), і калькування (від фр. calque "копія") – копіювання іншомовного слова за допомогою свого, незапозиченого матеріалу; поморфемний переклад іншомовного слова. Запозичення можуть здійснюватися усним і писемним шляхом; Потрапляючи до української мови, запозичені слова змінювалися відповідно до функціонально-стилістичних норм і фонетичних та граматичних закономірностей української мови. Замінюються нетипові французькі суфікси, деякі запозичення стають іменниками середнього роду (якого у французькій мові взагалі не існує) (шосе, рагу, пюре, манто, драже) тощо. Якщо запозичені слова не

підпорядковуються внутрішнім граматичним нормам іншої мови, то воно залишається варваризмом, тобто іншомовним вкрапленням, що більш-менш регулярно вживається, але зберігає своє іноземне обличчя, тобто не стає елементом мови (о'кей, чао, мерсі). Багатьом запозиченням відповідають українські слова: шампінйон – печериця, блондинка – білявка, мулатка – смаглявка, дебошир – забіяка, монстр – потвора, аплодисменти – оплески, журнал – часопис, паспарту – рамка для фото, презент – подарунок, мемуари – спогади, модерний – сучасний. Дослідниця О.Тодор помітила цікаву тенденцію: одні запозичення замінюються іншими. Наприклад: фр. авангардний – лат. прогресивний, тат. чемодан – фр. валіза, гол. зонт (-ик) – фр. парасоля, фр. консьєрж – нім. вахтер (у будинку), нім. галстук – фр. Краватка. В українській мові, наприклад, співіснують такі англізми і галліцизми: мейкап – макіяж; сленг – жаргон, арго; дизайнер (одягу) – кутюр 'є, модельєр; бос – шеф, патрон; денді – піжон; секонд-хенд – комісійний; бізнесмен – комерсант. Французька мова (фр. français) загалом є офіційною у 29 країнах. Вона є також однією з шести офіційних мов ООН. Французька мова – друга у світі за популярністю вивчення її як іноземної. До речі, за оцінками дослідників в сучасній французькій мові близько 55 слів слов'янського походження. Запозичення можуть бути прямими – слова безпосередньо переходять із однієї мови до іншої (через літературу, твори мистецтва) й опосередкованими – через посередництво третьої мови (це вже запозичення запозиченого слова). Українська мова не є винятком, так, слово родзинки прийшло з фр. мови (raisin "виноград") до української через німецьку (Rosine) і польську (rodzynki). Проходячи через декілька мов, запозичене слово може до невпізнання змінити свою форму. Слова, запозичені з французької мови, за даними лексикографів, становлять приблизно 9%. Запозичувати слова необхідно лише в тому випадку, коли без них не можна обійтися. Запозичення без потреби є невиправданими і завдають мові тільки шкоди.

Дипломна робота викладена на 65 сторінках, вона містить 3 розділи, 32 джерел в переліку посилань.

Об'єктом розгляду є запозичення з французької мови (галліцизми) у словникових реєстрах та списках нетранслітерованих слів і зворотів, зафіксовані в українській лексикографії ХХ – початку ХХІ ст.;

Предмет роботи – семантика, структура та адаптація галліцизмів у сучасній українській мові та переклади з французької літератури як мовний матеріал для реалізації комплексної лінгвокультурної методики.

Метою роботи є розкрити дидактичний потенціал запозичень з французької мови та перекладів з французької літератури.

У першому розділі представлені основні поняття по темі запозичення з французької мови в сучасну українську мову та текстові адаптації запозичень, проблемні питання правопису запозичених слів.

У другому розділі – процес калькування в сучасній французькій мові.

В розділі третьому представлені галіцизми зафіксовані в іншомовних словниках української мови, модифікації структури та сфери вживання запозичень, оновлення слів французького походження.

За результатами роботи зроблено висновки та пропозиції щодо походження та вживання калькувань і запозичень з власне французької мови.